

Réunion du gouvernement : Plusieurs dossiers stratégiques examinés

P.03

Le président de la République échange les vœux avec son homologue tunisien à l'occasion du mois sacré de Ramadhan

P.02



L'UA salue le rôle pionnier de l'Algérie dans l'intégration continentale

P.02



Santé :



Début de l'examen des
candidatures aux postes de
responsabilité au niveau
des directions de la Santé

P.04

Agriculture :



L'Algérie s'offre la 3^{ème}
place mondiale pour la
production des dattes

P.03

Ramadhan :



Agrodiv renforce son
programme de production
et étend son réseau de
commercialisation

P.04

Annaba :

Le wali préside une
réunion de travail de
la commission portant
suivi des projets
d'investissement

P.06



Le président de la République échange les vœux avec son homologue tunisien à l’occasion du mois sacré de Ramadhan

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère, le président de la République tunisienne, pays frère, M. Kaïs Saïed, au cours duquel il lui a présenté ses vœux, à l’occasion de l’avènement du mois sacré de Ramadhan, lui souhaitant,

ainsi qu’au peuple tunisien frère, davantage de bien-être et de prospérité, a indiqué mercredi un communiqué de la Présidence de la République. “Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère, le président de la République

tunisienne, pays frère, M. Kaïs Saïed, au cours duquel il lui a présenté ses vœux, à l’occasion de l’avènement du mois sacré, lui souhaitant, ainsi qu’au peuple tunisien frère, davantage de bien-être et de prospérité”, lit-on dans le communiqué. A son tour, “le président tunisien a adressé ses vœux à son frère

le Président, à l’occasion de l’avènement du mois sacré de Ramadhan, lui souhaitant, ainsi qu’au peuple algérien, davantage de prospérité et de sérénité”. Par la même occasion, les deux Présidents ont “évoqué les relations bilatérales fraternelles et solides”, conclut la même source.



Le Premier minister préside une réunion interministérielle consacrée à l’examen de l’état et des perspectives des relations algéro-nigériennes

En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives au suivi de la mise en œuvre des résultats de la récente visite en Algérie du président de la République du Niger, chef de l’Etat, le Général d’Armée Abdourahmane Tiani, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, jeudi, une réunion interministérielle consacrée à l’examen de l’état et des perspectives des relations algéro-nigériennes, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. “En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives au suivi de la mise en œuvre des résultats de la visite effectuée, en Algérie les 15 et 16 février 2026, par le Général d’Armée Abdourahmane Tiani, président de la République du Niger, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, jeudi 19 février 2026, une réunion interministérielle, consacrée à l’examen de l’état et des perspectives des relations algéro-nigériennes, notamment dans les domaines de l’énergie, des infrastructures, de l’industrie, de la santé, du commerce et de la formation, ainsi que des moyens de concrétisation des



différents projets bilatéraux et des activités de coopération et de solidarité convenus par les deux parties lors de cette visite présidentielle”, a précisé la même source. Ont assisté à cette réunion, “le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, le ministre d’Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, le ministre des Finances, le ministre de la Santé, le ministre de l’Industrie, le ministre de l’Energie et des Energies renouvelables, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, le ministre de la Poste et des Télécommunications, la ministre de la Formation et de l’Enseignement professionnels, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale et le Directeur général de l’Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement”, a ajouté le communiqué.

Haddadi met en avant ce que l’Algérie a réalisé en faveur de criminalisation du colonialisme en Afrique

La vice-présidente de la Commission de l’Union africaine (UA), Selma Malika Haddadi, a qualifié l’année 2025 d’étape charnière dans le processus de criminalisation du colonialisme en Afrique, mettant en avant ce que l’Algérie a réalisé dans ce cadre ainsi que dans la réparation des injustices historiques subies par le continent africain. Dans une déclaration à l’APS concernant les conclusions de la session ordinaire du Sommet des chefs d’Etat et de gouvernement de l’UA (14-15 février), Mme Haddadi a indiqué que l’année 2025 marquait une étape charnière dans le processus de criminalisation du colonialisme en Afrique, l’Algérie ayant mené “un mouvement diplomatique et juridique intense couronné par des décisions historiques établissant un lien entre mémoire et justice internationale”. La “Déclaration d’Alger”, adoptée à l’occasion de la Conférence internationale sur les crimes coloniaux, tenue les 30 novembre et 1er décembre 2025 à Alger, constitue une étape politique, juridique et symbolique d’une grande portée, dans la mesure où elle a qualifié le colonialisme de crime contre l’humanité imprescriptible et a appelé à des réparations matérielles et morales pour les crimes de spoliation et les violations commises. La Déclaration d’Alger a également inscrit officiellement le dossier des essais nucléaires, notamment dans le Sud algérien, parmi les crimes environnementaux et humains graves exigeant dépollution et réparation, a-t-elle précisé.

La vice-présidente de la Commission de l’UA s’est félicitée de la décision historique adoptée le 16 février 2025 lors de la 39ème session ordinaire du Sommet des chefs d’Etat et de gouvernement de l’UA tenue à Addis-Abeba, par laquelle l’organisation continentale a officiellement classé l’esclavage, la déportation forcée et le colonialisme parmi les crimes contre l’humanité et les actes de génocide perpétrés contre les peuples africains. Concernant la situation générale sur le continent, Mme Haddadi a exprimé sa préoccupation face aux défis majeurs auxquels le continent est confronté à plusieurs niveaux, notamment sur le plan sécuritaire, dans un contexte marqué par la persistance de l’instabilité et des conflits dans certaines régions. Toutefois, a-t-elle ajouté, “il existe de réelles opportunités sur lesquelles il est possible de s’appuyer pour surmonter ces crises et consolider les processus de stabilité et de développement”. “Des solutions africaines aux problèmes africains” indispensables pour le règlement des crises menaçant le continent” Pour faire face à ces défis et en atténuer les répercussions, Mme Haddadi a relevé que l’UA poursuit ses efforts en vue du règlement des conflits en cours, à travers l’adoption de l’approche “des solutions africaines aux problèmes africains”, en privilégiant les solutions politiques et le dialogue. Elle a insisté, à cet égard, sur la nécessité du soutien et de la contribution des Etats membres pour concrétiser ces efforts afin de résoudre ces crises et de relever les défis communs qui menacent

la stabilité, la sécurité et la paix sur le continent. S’agissant du Sommet Afrique-Italie, tenu à Addis-Abeba, le 13 février courant, en marge du Sommet africain, Mme Haddadi a mis en exergue l’importance de cette rencontre, première du genre en Afrique, qui a vu la participation des dirigeants et de la présidente du Conseil des ministres italienne, Giorgia Meloni. Elle a rappelé les partenariats de l’UA avec des pays et organisations internationales, illustrés par des sommets et des réunions bilatérales et multilatérales, citant notamment les partenariats avec les Nations unies, l’Union européenne (UE), la Ligue des Etats arabes, les Etats-Unis, la Russie, la Turquie et l’Inde. Ces partenariats couvrent plusieurs domaines, notamment le soutien au développement durable, le libre-échange, la gestion des défis communs tels que la migration et le changement climatique, ainsi que la coopération en matière de développement, de sécurité, de santé, d’énergie et des infrastructures, outre l’appui aux projets économiques et d’investissement et du renforcement de la coopération dans les domaines de la technologie, de l’éducation et de la santé. La vice-présidente de la Commission de l’UA, a conclu que ces partenariats avec différents Etats et organisations témoignent de l’engagement de l’UA à renforcer la coopération internationale multilatérale au service de l’Afrique, en vue de soutenir le développement économique, social et politique du continent.

L’UA salue le rôle pionnier de l’Algérie dans l’intégration continentale

La conférence des Chefs d’Etat et de Gouvernement de l’Union Africaine (UA) a salué, dimanche à Addis-Abeba, le rôle pionnier de l’Algérie dans l’intégration continentale, félicitant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour l’organisation réussie de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) en septembre dernier.

Le rôle de premier plan de l’Algérie s’est manifesté notamment à travers la mise en œuvre de mégaprojets reliant les pays membres de l’UA, y compris la route transsaharienne, la dorsale transsaharienne à fibre optique et les projets ferroviaires traversant le Grand Sahara, en parfaite adéquation avec les aspirations de l’Agenda 2063 de l’Afrique, ont indiqué les dirigeants africains aux travaux du dernier jour du 39e Sommet de l’UA.

Pour rappel, l’Algérie a accueilli la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine, du 4 au 10 septembre 2025. Cette édition, placée sous le thème “Passerelle vers de nouvelles opportunités”, a permis de tirer parti des opportunités offertes par le marché unique de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) pour promouvoir le commerce et l’investissement en Afrique.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : L’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	---	--	--

RÉUNION DU GOUVERNEMENT: Plusieurs dossiers stratégiques examinés

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé mercredi 18 février 2026 une réunion du Gouvernement consacrée à plusieurs dossiers stratégiques, allant de la modernisation du réseau routier d'Alger à la préparation de l'Aïd el-Adha, en passant par le plan national jeunesse 2025-2029 et les grands projets liés à la sécurité hydrique.

Dans le cadre du programme de développement et de modernisation du réseau routier de la capitale, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique pour la réalisation d'une trémie au niveau de la commune de Chéraga (wilaya d'Alger). Située au lieu-dit « El-Karia » sur la RN41, cette infrastructure, dont

le taux d'avancement avoisine les 60 %, vise à décongestionner la zone et à fluidifier la circulation entre Chéraga, Bouchaoui et Aïn Benian. Le projet s'inscrit dans une stratégie globale d'amélioration de la mobilité urbaine dans la capitale.

Importation d'un million de moutons pour l'Aïd el-Adha 2026

Le Gouvernement a également pris connaissance de l'état d'avancement de l'opération d'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha 2026.

Cette mesure, ordonnée par le président de la République, s'inscrit dans un programme de soutien au pouvoir d'achat et vise à stabiliser les prix de la viande rouge tout en garantissant la disponibilité du cheptel pour le



sacrifice rituel.

Le secteur de l'Agriculture a finalisé les accords sanitaires et commerciaux nécessaires, en coordination avec les services vétérinaires et douaniers, afin d'assurer la conformité sanitaire et la traçabilité des animaux importés.

Plan national jeunesse 2025-2029 : un cadre intégré

Autre point abordé : le plan national jeunesse 2025-2029. Ce programme s'inscrit dans la concrétisation des engagements

présidentiels visant à renforcer le rôle de la jeunesse comme pilier du développement national.

Présenté comme un cadre d'action intégré et unifié, ce plan repose sur la coordination des politiques publiques destinées aux jeunes et sur un mécanisme d'évaluation basé sur des indicateurs de performance. L'objectif est de former une génération autonome, créative et pleinement impliquée dans le développement économique et social du pays.

Focus sur la sécurité hydrique

Enfin, la réunion a permis de faire le point sur l'avancement de plusieurs projets structurants liés à la sécurité hydrique.

Le Gouvernement s'est notamment enquis de l'état d'avancement du barrage de Sidi Khelifa, dans la wilaya de Tizi

Ouzou, destiné à l'alimentation en eau potable du nord de la wilaya ainsi qu'à l'irrigation des terres agricoles.

Il a également examiné la situation du barrage de Bouzina, dans la wilaya de Batna, entré en service en juin 2024. Cette infrastructure assure l'approvisionnement en eau potable de la région montagneuse des Aurès et contribue à l'irrigation des terres agricoles, notamment les vergers et espaces arboricoles.

À travers ces différents dossiers, le Gouvernement met en avant une approche combinant infrastructures, soutien au pouvoir d'achat, promotion de la jeunesse et sécurisation des ressources hydriques, dans le cadre d'une vision globale de développement durable.

CODE DE LA ROUTE:

La commission de l'APN ouvre le débat

La commission paritaire, chargée de résoudre les divergences entre députés et sénateurs sur le Code de la route, a tenu sa première séance ce jeudi. Présidée partiellement par Brahim Boughali, président de l'APN, la rencontre a marqué le lancement officiel d'un processus visant à trouver un terrain d'entente sur des articles jugés sensibles par les deux chambres du Parlement.

Convoquée selon la réglementation en vigueur par le doyen des députés, la commission a immédiatement élu son bureau. Kadda Nedjadi assure la présidence côté APN, tandis que Yahia Charef occupe la vice-présidence pour le

Conseil de la nation.

Cette structure équilibrée reflète l'architecture bicamérale du Parlement et souligne l'importance accordée à l'harmonisation des textes législatifs.

Code de la route en Algérie : la commission paritaire entame sa quête de consensus sur 11 articles clés

Au cœur des discussions figurent onze articles précis : 104, 119, 121, 124, 125, 127, 128, 129, 161, 166 et 170. Kadda Nedjadi a insisté sur la nécessité de « parvenir à une formulation consensuelle garantissant la qualité et la cohérence de la législation, au service de l'intérêt suprême de l'État et

pour renforcer la confiance du citoyen en les institutions constitutionnelles ».

La commission devra donc concilier les visions des deux chambres pour produire un texte fédérateur, en veillant à maintenir l'équilibre institutionnel prévu par la Constitution. « La réussite de notre mission se mesure par notre capacité à cristalliser une mouture harmonisée, représentant une seule voix du Parlement », a-t-il ajouté.

Le Parlement cherche l'harmonie législative : prochaines étapes et calendrier

Conformément aux procédures établies par la Constitution, la loi organique n°16-12 modifiée et complétée, ainsi que les



règlements intérieurs des deux chambres, un nouveau texte sera proposé une fois le consensus atteint. La commission paritaire se réunira à nouveau le 23 février pour poursuivre ses travaux et avancer vers une version finale du Code de la route amendé.

Points clés à retenir

- Une commission paritaire a été mise en place pour harmoniser les divergences entre députés et

sénateurs.

- 11 articles du Code de la route sont au centre des débats.

- Kadda Nedjadi (APN) préside la commission, avec Yahia Charef (Sénat) comme vice-président.

- L'objectif est de produire un texte cohérent, garantissant l'équilibre institutionnel et la confiance citoyenne.

- Prochaine réunion prévue le 23 février.

AGRICULTURE:

L'Algérie s'offre la 3^{ème} place mondiale pour la production des dattes

C'est un véritable « Trio d'Or » qui dessine aujourd'hui la nouvelle carte de l'agriculture mondiale. Selon les dernières données de World Population Review, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et l'Algérie trident les premières places d'un classement dominé sans partage par les pays arabes.

Entre records de rendement et expansion des surfaces cultivées, ces trois nations dictent désormais leur loi sur le marché international des dattes.

En effet, l'Égypte s'impose désormais comme le leader incontesté du secteur. Pour l'année 2023, le pays a atteint une production historique de 1,9



million de tonnes, s'emparant ainsi de la première marche du podium mondial.

Juste derrière, le Royaume d'Arabie Saoudite décroche la deuxième position avec une récolte de 1,6 million de tonnes. Ce résultat impressionnant a été réalisé sur une surface cultivée de 157 400 hectares, témoignant de l'efficacité des investissements saoudiens dans l'agriculture

oasienne.

L'Algérie complète ce « trio d'or » à la troisième place. Avec une production de 1,3 million de tonnes, le pays se distingue également par l'étendue de ses palmeraies, couvrant une superficie récoltée estimée à 179 200 hectares.

Un marché sous influence arabe : l'Irak, le Soudan et la Tunisie complètent le Top 10 mondial

La hiérarchie mondiale se poursuit avec l'Iran (4^{ème}) qui affiche un million de tonnes. Le reste du classement est largement occupé par les nations arabes :

- Irak : 635 900 tonnes (5^{ème})
- Pakistan : 503 800 tonnes (6^{ème})

- Soudan : 442 700 tonnes (7^{ème})
- Oman : 394 900 tonnes (8^{ème})
- Tunisie : 386 400 tonnes (9^{ème})
- Émirats Arabes Unis : 329 400 tonnes (10^{ème})

Si la culture du palmier-dattier n'est pas jugée « complexe » par les experts, elle exige néanmoins des conditions environnementales très spécifiques. L'arbre peut s'épanouir dans divers types de sols (argileux, limoneux ou sableux) et présente une résistance remarquable à la sécheresse, ce qui explique son ancrage naturel au Moyen-Orient et au Maghreb.

Toutefois, les spécialistes soulignent un paradoxe crucial : pour garantir une fructification de qualité, le palmier nécessite

un apport massif en eau durant la période de floraison. Enfin, pour optimiser les rendements, les périodes de plantation au printemps ou à l'automne restent les plus recommandées.

Pour transformer cet avantage agronomique en puissance économique, l'enjeu pour l'Algérie est désormais clair : passer de la production de masse à une stratégie d'exportation agressive.

En optimisant les circuits logistiques et en valorisant la qualité supérieure de ses variétés sur les marchés internationaux, l'Algérie a toutes les cartes en main pour transformer ses palmeraies en un levier majeur de croissance hors-hydrocarbures.

EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE : Le calendrier officiel pour l'année scolaire 2025-2026

Le ministère de l'Éducation nationale a fixé le calendrier pour la tenue de l'examen d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire pour l'année scolaire 2025-2026. Les épreuves écrites se dérouleront les 5, 6 et 7 mai 2026, selon l'emploi du temps habituel des classes, tout en assurant la continuité des cours pour les autres niveaux scolaires. Cette initiative vise à évaluer le degré de maîtrise des compétences fondamentales par les élèves de cinquième année primaire,

acquises au cours de leur parcours dans l'enseignement primaire. Elle s'inscrit dans une démarche de suivi du niveau de réussite scolaire et de renforcement de la qualité des apprentissages, sans perturber le fonctionnement normal des établissements scolaires. Les tests seront réalisés dans les établissements eux-mêmes, sous la supervision du personnel éducatif, afin de garantir des conditions pédagogiques et organisationnelles optimales pour les élèves. Comment fonctionne le système

d'évaluation des acquis ? En Algérie, l'évaluation des acquis à la fin du primaire a pour objectif de mesurer les compétences essentielles des élèves avant qu'ils ne passent au cycle moyen. Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'un outil pédagogique pour suivre le niveau de chaque élève. Le système concerne principalement les élèves de cinquième année primaire, dernière année du cycle primaire. Les épreuves se déroulent dans les écoles, sous la supervision

des enseignants, afin que les élèves passent les tests dans un environnement familial. Cette évaluation permet de :
• Suivre le niveau scolaire général des élèves,
• Identifier les difficultés et les besoins spécifiques de chacun,
• Améliorer l'enseignement et mieux préparer les élèves pour les années suivantes. Le système est conçu pour ne pas perturber le fonctionnement normal des classes. Les cours continuent normalement pour les



autres niveaux, et les tests servent surtout à aider les enseignants à adapter leur pédagogie. En résumé, cette évaluation est un outil de suivi et d'amélioration qui permet de garantir que chaque élève maîtrise les compétences clés avant de poursuivre sa scolarité.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ : Début de l'examen des candidatures à la nomination aux postes de responsabilité au niveau des directions de la Santé

La commission centrale chargée de l'examen des candidatures à la nomination aux postes de responsabilité au niveau des directions de la Santé et de la Population (DSP) des wilayas et des établissements publics de santé a entamé ses travaux, indique mercredi un communiqué du ministère de la Santé. "En application des orientations du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, visant

à renforcer la gouvernance du secteur de la santé et à consolider les principes de transparence et d'objectivité dans l'accès aux postes de responsabilité, la commission centrale chargée de l'examen des candidatures à la nomination aux postes de responsabilité des DSP et des établissements publics de santé, et installée le 6 janvier 2026, a entamé ses travaux", précise la même source.

Instituée auprès du ministre de la Santé et présidée par le Secrétaire général du ministère, cette commission regroupe l'inspecteur général et les directeurs généraux ainsi qu'un directeur des ressources humaines et un directeur de l'organisation, du contentieux et de la coopération". Elle est chargée de "l'examen des dossiers selon une grille d'évaluation normative et objective, dans le but de

sélectionner les compétences qualifiées pour occuper les postes de responsabilité au niveau des DSP et des établissements publics de santé", ajoute la même source, précisant que "cette démarche tend également à promouvoir les compétences locales, de manière à renforcer l'efficacité de la gestion et à améliorer les performances du service public de santé". Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère



visant à "promouvoir le professionnalisme dans la gestion et la compétence administrative et à améliorer la qualité des services de santé fournis", conclut la même source.

Convention-cadre de coopération et de partenariat entre les ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

Les ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur ont signé, mercredi, une convention-cadre de coopération et de partenariat visant à renforcer l'intégration et la coordination bilatérale dans plusieurs domaines. La cérémonie de signature a été présidée par le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohamed Seghir Sadaoui, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari. À ce propos, M. Sadaoui a

indiqué que cette convention tend à « consolider le processus de coopération existant entre les deux secteurs, en vue de poursuivre l'amélioration du rendement et de la qualité de l'enseignement et de la formation à tous les niveaux », ainsi que « de renforcer la coordination dans l'organisation du passage des élèves du secteur de l'Éducation vers les établissements universitaires, en s'appuyant sur la numérisation ». Dans le cadre de cette convention, des accords subsidiaires ont également été signés entre plusieurs établissements relevant des deux secteurs, notamment

entre l'Institut national de recherche en éducation (INRE) et des universités et écoles normales supérieures (ENS), avec pour objectif « l'approfondissement de la coopération bilatérale à travers l'engagement dans des projets communs, l'échange de connaissances et la valorisation de l'expertise universitaire et des moyens disponibles ». De son côté, M. Baddari a estimé que cette démarche « traduit la complémentarité existante entre les deux secteurs, qui partagent un objectif commun, à savoir assurer une formation qualitative du capital humain ».

Cette convention couvre plusieurs axes de coopération, notamment le renforcement de la coordination dans le domaine de la numérisation, l'accueil et l'orientation des nouveaux bacheliers, a-t-il fait savoir, rappelant que ces opérations s'inscrivent dans une approche « zéro papier ». Soulignant que la coopération bilatérale entre les deux secteurs a permis aux diplômés des ENS d'obtenir simultanément un diplôme universitaire et un poste d'emploi, le ministre a indiqué que « plus de 30 000 étudiants ont été orientés vers les ENS ».



À l'issue de la signature des conventions, un « Réseau thématique en sciences de l'éducation et de la formation » a été créé, dans le cadre duquel « 670 laboratoires et centres de recherche consacreront leurs travaux à des thématiques liées à l'éducation nationale ».

RAMADHAN : Agrodiv renforce son programme de production et étend son réseau de commercialisation

Le groupe public des industries agroalimentaires Agrodiv a mis en place un programme spécial pour le mois de Ramadhan, prévoyant le renforcement de ses points de vente à travers l'ensemble du territoire national et la participation aux marchés de proximité ouverts à l'occasion du mois sacré, parallèlement à l'augmentation du rythme de production et au renforcement des stocks, a indiqué le Directeur général par intérim du groupe, Salim Djenaihi.

Dans une déclaration à l'APS, M. Djenaihi a précisé que le groupe a mobilisé un total de 425 points de vente fixes, à travers 59 wilayas, dont 15 wilayas du Grand Sud, en sus de sa participation à 122 marchés de proximité à travers le pays, en vue de contribuer à la disponibilité des produits et à la stabilité des prix au niveau national. Ce programme prévoit également l'augmentation du rythme de production au sein des filiales du groupe, le renforcement des stocks stratégiques et l'intensification de

la distribution, en coordination avec différents opérateurs, afin de répondre de manière rapide et continue aux besoins du marché et d'assurer la disponibilité des produits de large consommation durant le mois sacré, a-t-il ajouté. Ces mesures visent à répondre à la forte hausse de la demande enregistrée durant le mois de Ramadhan, notamment pour les céréales, les huiles et les produits alimentaires transformés, a-t-il expliqué. Afin d'assurer un approvisionnement régulier du

marché durant le mois sacré, l'accent est mis sur la coordination permanente et efficace avec les différents départements ministériels, notamment l'Industrie, l'Agriculture, le Développement rural et la Pêche, le Commerce intérieur et la Régulation du marché national, et le Commerce extérieur et la Promotion des exportations, ainsi qu'avec les entreprises publiques et privées, a souligné le responsable. Agrodiv est une entreprise publique économique, placée

sous la tutelle du ministère de l'Industrie, opérant principalement dans la production et la commercialisation de produits alimentaires (céréales, pâtes, café, légumineuses, conserves et jus). Le groupe compte sept filiales céréalières gérant 36 complexes (minoteries) et deux grandes exploitations agricoles, en sus d'une filiale logistique et distribution, qui supervise trois unités de torréfaction et de conditionnement et trois unités de commercialisation et de stockage.

NAFTAL:

Reprise de l'approvisionnement en GPLc dans les prochaines heures après des perturbations enregistrées dans certaines

La société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) a indiqué, jeudi dans un communiqué, que l'approvisionnement en Gaz de pétrole liquéfié carburant (GPLc) reprendra son cours normal durant les prochaines heures, après les perturbations enregistrées dans cinq wilayas du Centre et de l'Est du pays, ajoutant que ce produit est disponible en quantités suffisantes. La société a expliqué que ces perturbations sont principalement dues aux «intempéries

enregistrées depuis le 20 janvier 2026, ayant empêché l'accostage des navires d'approvisionnement en provenance du complexe de production d'Arzew dans les délais prévus», soulignant que cette situation a entraîné un retard dans les opérations de chargement et de déchargement. Rassurant ses clients, Naftal a fait observer que l'ensemble des autres produits pétroliers sont disponibles en quantités suffisantes, mettant en avant la mobilisation de tous les moyens logistiques et humains, en coordination avec le groupe

Sonatrach, afin de rattraper ce retard, et d'assurer la continuité du service public et l'approvisionnement régulier du marché. Par ailleurs, Naftal a présenté ses excuses à ses clients et réaffirmé son engagement à garantir la continuité du service public et l'approvisionnement régulier du marché, tout en veillant à suivre l'évolution de la situation jusqu'au rétablissement total des opérations d'approvisionnement et de distribution.



CONTREBANDE DE BÉTAIL ALGÉRIEN:

L'aveu d'un boucher tunisien fait réagir, l'APOCE s'indigne

« Nous sommes pas contre nos frères, mais la contrebande est un crime économique. Autant cela leur profite, autant cela nous nuit. » C'est par cette déclaration que Mustapha Zebdi, directeur de l'APOCE (Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur), a tenu à réagir aux propos relayés par un reportage tunisien dans lequel un boucher reconnaît le rôle du bétail entré illégalement d'Algérie dans l'approvisionnement du marché tunisien. Dans ce reportage, interrogé sur la cherté de la viande rouge « malgré la disponibilité du bétail»



, le boucher tunisien livre un témoignage qui en dit long sur la réalité du terrain : « Non, le bétail n'est pas vraiment disponible. Mais là, c'est exceptionnel. Normalement, je ne devrais pas le dire – parce que bon, ce n'est pas tout à fait légal – mais si l'Algérie ne nous

ouvrirait pas ses frontières et ne nous aidait pas avec le bétail, les prix auraient explosé. » Des mots prononcés avec une franchise désarmante, qui confirment ce que beaucoup soupçonnaient. L'important flux de bétail franchissant la frontière Ouest vient combler le vide sur

le marché tunisien, victime d'une baisse de son cheptel local. Contrebande de bétail : dans un reportage tunisien, un boucher confie que sans l'apport algérien, « les prix auraient explosé » Si pour le consommateur tunisien, cette manne providentielle permet d'éviter la pénurie et de maintenir des prix « corrects » (bien qu'élevés selon la reporter), le constat est tout autre du côté algérien. Soulignons le paradoxe. Ce bétail, qui part vers l'Est, est souvent le même qui a bénéficié en amont des subventions de l'État algérien (aliments de bétail, maïs, orge). Une fois la frontière franchie, ces animaux échappent totalement au circuit économique

national, sans aucune retombée pour le pays qui a contribué à leur élevage. A travers sa publication, le directeur de l'APOCE met en garde contre ce qu'il qualifie de « crime économique ». Selon lui, si ce commerce informel profite indéniablement au voisin tunisien, il fragilise en retour la filière rouge algérienne et prive l'économie nationale de ressources précieuses. Ce témoignage, venu de l'autre côté de la frontière, a au moins le mérite de mettre des mots sur une réalité trop souvent tue. Face à ce constat, des solutions existent-elles pour endiguer ce phénomène ?

CASH EN NET REcul:

Ce que révèle le GIE monétique sur l'essor des TPE en Algérie

En 2025, l'Algérie a enregistré une accélération notable de l'usage des paiements électroniques. Selon le Groupement d'intérêt économique monétique (GIE monétique), le montant global des transactions effectuées via terminaux de paiement électronique (TPE), internet ou téléphone mobile a atteint 939 milliards de dinars, contre 643,8 milliards en 2024, soit une hausse de 46 %. Cette progression, bien que significative, reste insuffisante pour éclipser la prédominance du cash, mais traduit une intégration croissante du e-paiement dans la vie quotidienne des citoyens. Le développement de la monétique s'accompagne d'une modernisation des infrastructures. Le parc national de TPE a augmenté de 15,61 %, passant de 68.140 à 78.774 appareils, tandis que la valeur



totale des transactions par ces terminaux a doublé pour atteindre 89,5 milliards de dinars. Le GIE monétique souligne que « le paiement sur TPE est de plus en plus intégré aux comportements quotidiens, tandis que le montant moyen par transaction augmente. Reflétant une confiance accrue dans le paiement électronique pour des montants plus importants ». Internet et mobile : des moteurs de la révolution monétique Le paiement via internet a connu un bond spectaculaire de 179 % en une année, pour atteindre 145 milliards de dinars et plus

de 27 millions d'opérations. Le secteur des télécoms domine ce segment, avec plus de 12 millions de transactions, suivi des services administratifs (7,6 millions), des prestations de services (3,6 millions) et des factures d'électricité et d'eau (1,8 million). Le programme AADL 3, réglé entièrement en ligne, illustre le rôle croissant de l'e-paiement pour les services administratifs. Le nombre de web-marchands intégrés à la plateforme de paiement en ligne a atteint 644 à fin 2025, avec 134 nouveaux entrants, soit une hausse de 26,27

% par rapport à 2024. Cette évolution démontre la montée en puissance du commerce en ligne et l'efficacité des procédures simplifiées de paiement. Paiement mobile et transferts P2P : l'inclusion financière à l'épreuve du terrain Le volume de transactions intra-bancaires via QR code a augmenté de 19 % pour atteindre 69,3 millions d'opérations, tandis que les transferts P2P ont progressé de 31 %. Totalisant 47,5 millions de transferts pour 647,4 milliards de dinars. Le GIE monétique note que « le rôle majeur des transferts P2P dans la circulation des fonds entre particuliers est porté par la simplicité d'utilisation, la mobilité, la rapidité et la fiabilité du service ». Lancée en janvier 2025, la plateforme « DZ Mob Pay » comptait fin décembre plus de 95.000 comptes particuliers et

14.200 comptes commerçants, cumulant 12.682 transactions par QR code et 44.369 transferts P2P. Ces chiffres illustrent une transition progressive vers la monétique et une réduction du recours au cash, tout en laissant apparaître le chemin restant pour atteindre une inclusion financière généralisée. L'année 2025 marque un tournant pour la monétique en Algérie. Avec des infrastructures en expansion, une adoption croissante des paiements par internet et mobile, et une confiance accrue dans le TPE, le pays se dirige progressivement vers une économie moins dépendante du cash. Cependant, pour que le e-paiement devienne la norme, il reste encore des défis à relever en termes de diffusion, d'éducation financière et d'inclusion des acteurs économiques.



ANNABA : RÉGULARISATION DES PROJETS D'INVESTISSEMENT

Le wali préside une réunion de travail de la commission portant suivi des projets d'investissement

S.F

Dans le cadre du suivi de la situation des projets d'investissement et de la dynamisation du secteur économique, le wali Abdelkrim Lamouri, a présidé, jeudi matin, la réunion de la commission chargée du suivi et de la régularisation des projets d'investissement, en présence du président du conseil populaire de

la wilaya et des membres de la commission. La rencontre a été consacrée à l'examen de l'avancement des projets d'investissement et à l'étude des préoccupations soulevées par certains investisseurs. Les discussions ont permis de rappeler l'importance d'un suivi rigoureux sur le terrain et de souligner la nécessité de lever les obstacles entravant la

réalisation des projets. Lors de cette réunion, des directives et recommandations ont été formulées pour renforcer la coordination entre les investisseurs et les services publics concernés, afin de garantir le bon déroulement des projets, stimuler l'économie locale, créer des emplois et contribuer au développement durable de la région.



ANNABA :

Réunion de coordination consacrée au suivi des travaux d'assainissement des réseaux d'alimentation en eau potable

Imen.B

Le Chef de la daïra d'Annaba a présidé, récemment, une réunion de coordination consacrée au suivi des travaux liés aux réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable à travers le territoire de la commune d'Annaba. Cette rencontre s'est tenue en présence de la directrice des ressources en eau, du Président de l'Assemblée Populaire Communale d'Annaba par intérim, du vice-

président chargé des travaux, du directeur des réseaux divers, ainsi que des représentants de la Sonelgaz et Algérie Télécom et l'Assainissement, de l'Algérienne des Eaux, de la Direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, en plus du chef de la subdivision de l'hydraulique, du chef de la subdivision des travaux publics, des présidents des cinq secteurs urbains et de la Secrétaire générale de la daïra d'Annaba. L'ordre du jour a été

consacré à l'examen des travaux engagés par la direction des ressources en eau concernant les réseaux d'assainissement et d'eau potable, afin d'éviter tout impact ou dommage éventuel sur les différents réseaux (électricité, gaz, télécommunications et autres infrastructures). Les participants ont insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre les différents intervenants pour garantir la qualité des travaux et préserver les installations existantes. La

réunion a également porté sur l'organisation et la régulation de la circulation routière durant la période des travaux, dans le souci de limiter les désagréments pour les citoyens et d'assurer la sécurité des usagers de la route. À l'issue des échanges, il a été convenu de renforcer la concertation permanente entre les services concernés et d'assurer un suivi rigoureux des chantiers afin de garantir leur réalisation dans les meilleures conditions techniques et organisationnelles



ANNABA / CHETAÏBI

Etude de la situation des contrats de propriété en instance de régularisation

Imen.B

Le Chef de la daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a présidé, dans la matinée, d'avant-hier, une réunion consacrée à l'étude de la situation des contrats de propriété non régularisés, relatifs aux logements relevant de l'Agence foncière ainsi que de l'Office de promotion et de gestion immobilière. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts visant à assainir la situation administrative et juridique de plusieurs bénéficiaires, en facilitant les procédures de régularisation et en levant les contraintes entravant l'établissement définitif des actes de propriété. Plusieurs responsable ont prit part a cette réunion notamment, le Secrétaire général de la daïra, un représentant de l'Office de Promotion et de Gestion



Immobilière (OPGI), le chef de la subdivision de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, des représentants des directions du service technique de la commune, du cadastre et de la conservation foncière, de la Banque Nationale de l'Habitat (BNH), du logement, des domaines de l'État, et de l'Agence foncière. Les participants ont procédé à un examen détaillé des dossiers en suspens, tout en mettant en avant la nécessité d'une coordination étroite entre les différents services

concernés afin d'accélérer le traitement des situations en instance et d'apporter des solutions concrètes aux citoyens concernés. Au terme de la réunion, il a été convenu de poursuivre les concertations et d'établir un plan d'action précis, avec un suivi rigoureux des dossiers, dans le but d'assurer la régularisation progressive des contrats de propriété et de garantir les droits des bénéficiaires dans le respect des dispositions légales en vigueur.

ANNABA / AIN EL BERDA

Suivi de l'avancement des projets de développement dans les communes d'Aïn El Berda, Cheraga et El Eulma

S.F

Dans le cadre des efforts de développement local, les autorités de la daïra d'Aïn El Berda ont réalisé une visite de terrain dans les communes d'Aïn El Berda, Cheraga et El Eulma. L'objectif était de suivre l'avancement des projets en cours et de s'assurer de leur conformité avec les normes prévues. Ces opérations concernent principalement l'amélioration des infrastructures publiques et éducatives, à travers la construction d'écoles et de restaurants scolaires, l'aménagement de places

publiques et l'amélioration des accès aux communes. Les responsables locaux ont souligné l'importance de ces initiatives pour renforcer le cadre de vie des habitants et promouvoir un développement durable et structurant dans la région. Les autorités ont réaffirmé leur engagement à poursuivre ces projets avec rigueur, afin que chaque intervention serve concrètement les besoins des citoyens et contribue au progrès harmonieux des communes de la daïra.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Poursuite de la campagne nationale de reboisement de « Cinq millions de plants»



Imen.B

Dans le cadre de la campagne de plantation pour la saison 2025/2026 et au titre de la campagne nationale de reboisement « Cinq Millions de plants », la conservation des forêts de la d'Annaba, à travers sa cellule de communication, a annoncé la poursuite des opérations de reboisement menées sur le terrain. Ainsi, le 17 février 2026, les agents du district forestier de Choucha, accompagnés des équipes de prévention et de lutte contre les incendies, ont procédé à une nouvelle opération de plantation au niveau de la région de Ras El Ma, dans la commune d'El Eulma, zone précédemment touchée par des incendies de forêt. À cette occasion, 350 plants supplémentaires de pin maritime ont été mis en terre, contribuant au renforcement et à la consolidation du couvert végétal dans cette zone fragilisée. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant la réhabilitation des écosystèmes forestiers et la restauration de l'équilibre naturel dans les espaces affectés par les feux de forêt, traduisant l'engagement



des services forestiers en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable.

ANNABA / RÉSEAU D'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Appel à l'amélioration de l'éclairage public dans les cités 300 et 190 logements à El Hadjar



S.F

Les habitants des cités 300 et 190 logements d'El Hadjar vivent depuis près de deux mois dans l'obscurité, faute d'éclairage public. Avec l'approche du mois sacré de Ramadan, cette situation devient particulièrement préoccupante pour les familles, notamment les personnes âgées et les fidèles, qui doivent se rendre à la mosquée pour accomplir leur prière de tarawih dans les mosquées. Les résidents rappellent ainsi l'importance

de la responsabilité des autorités envers la sécurité et le bien-être des citoyens. Dans ce contexte, les habitants appellent le président de la commune d'El Hadjar ainsi que la brigade technique chargée de l'éclairage public à intervenir rapidement afin de rétablir l'éclairage dans ces quartiers. Ils espèrent que leur demande sera prise en considération dans les plus brefs délais, pour garantir la sécurité et le confort des habitants et faciliter l'accès aux lieux de culte pendant le Ramadan.

ANNABA / RAMADHAN :

Préparatifs du premier Iftar du mois de Ramadhan au restaurant du Croissant-Rouge Algérien

S.F

Dans une ambiance chaleureuse et empreinte de spiritualité, le restaurant du Croissant-Rouge Algérien a commencé les préparatifs pour le premier Iftar du mois sacré de Ramadan. Les équipes de cuisine s'activent depuis le matin pour assurer un service de qualité et offrir aux convives des plats traditionnels soigneusement préparés.

Les tables ont été dressées avec soin, alliant confort et respect des règles d'hygiène, afin d'accueillir les habitants de la ville et les membres de la communauté dans un cadre convivial. Le responsable du restaurant a indiqué que l'objectif principal était de permettre à chacun de rompre le jeûne dans une atmosphère paisible et accueillante, tout en mettant en avant les valeurs de solidarité et de partage qui caractérisent le Ramadan.

Les visiteurs pourront déguster des mets typiques tels que les chorbas traditionnelles, les bricks, les dattes et les pâtisseries locales, accompagnés de boissons rafraîchissantes, dans un cadre décoré aux couleurs du mois sacré. Le Croissant-Rouge Algérien à Annaba confirme ainsi son engagement à promouvoir la cohésion sociale et à soutenir les familles, particulièrement durant ce mois empreint de générosité et de spiritualité.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La BRI traque les réseaux de trafic d'ecstasy et de cocaïne

Imen.B

Les services de la sûreté de wilaya poursuivent, avec la même détermination, leur lutte contre le fléau de la drogue. Dans ce cadre, la BRI, relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba, a réussi à mettre hors d'état de nuire des individus impliqués dans le trafic de drogues dures et de comprimés psychotropes, à l'issue de deux affaires distinctes. Ces opérations ont permis la saisie de quantités de drogues dures, de comprimés hallucinogènes ainsi que de sommes d'argent issues des activités criminelles. La première intervention a conduit à l'arrestation de deux individus âgés de 28 et 29 ans. Les éléments de la BRI ont saisi 114



comprimés psychotropes. Une somme d'argent provenant des revenus de la vente illicite. Les

investigations ont également révélé que l'un des suspects faisait l'objet d'un mandat de

recherche émis par les autorités judiciaires compétentes. Dans une seconde opération, les

enquêteurs ont procédé à l'interpellation de deux autres individus âgés de 43 et 45 ans. La perquisition a permis la saisie de 51,56 grammes de cocaïne, 80 comprimés de drogue dure de type ecstasy, une balance électronique utilisée pour le conditionnement ainsi qu'une somme d'argent issues du trafic. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales requises, les mis en cause ont été présentés devant les procureurs de la république territorialement compétents. Cette nouvelle opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus des services de sécurité visant à endiguer la propagation des stupéfiants et à préserver la sécurité et la santé publique

ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE :

Aménagement du littoral à Ain Achir

S.F

Dans le cadre des préparatifs pour la saison estivale 2026, les travaux d'aménagement du plage d'Ain Achir se poursuivent sous la supervision de la Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et du

Bâtiment. Cette initiative vise à améliorer les espaces et les services touristiques, offrant ainsi aux visiteurs un cadre agréable et sécurisé pour profiter de la plage. Les travaux comprennent l'aménagement des zones de baignade, des accès et des infrastructures de soutien,

afin de répondre aux besoins des estivants et renforcer l'attractivité touristique de la région. Les autorités locales insistent sur l'importance de ces préparatifs pour garantir une saison estivale réussie, dans des conditions optimales de confort et de sécurité pour tous.



ANNABA / SINISTRE :

Collision entre deux bus à El Bouni : 10 blessés légers



Imen.B

Les éléments de la protection civile de la wilaya sont intervenus hier à 16h33 suite à un accident de la circulation survenu au niveau de la route nationale

n°16, dans la commune et daïra d'El Bouni. L'accident consistait en une collision entre deux bus, provoquant des blessures légères chez dix (10) personnes. Les équipes de secours ont rapidement pris en charge les victimes

sur les lieux de l'accident, leur prodiguant les premiers soins avant de les évacuer vers l'établissement hospitalier le plus proche pour des examens complémentaires. Grâce à la promptitude d'intervention des unités de la protection civile,

la situation a été maîtrisée et aucune victime grave n'a été enregistrée. La protection civile d'Annaba rappelle l'importance du respect du code de la route et des règles de prudence afin de prévenir ce type d'accidents.

Municipales à Marseille

Martine Vassal reprend et assume la devise pétainiste
« Travail, famille, patrie » en plein débat télévisé

Lors d'un débat sur BFM-TV rythmé par les polémiques nationales, la candidate divers droite aux élections municipales a repris à son compte ce vocable pétainiste avant de rétro pédaler, selon le monde fr.

Cela faisait plus d'une heure, jeudi 19 février, que les quatre principaux candidats à l'élection municipale de Marseille – le maire sortant, Benoît Payan (divers gauche), Martine Vassal (divers droite), le député La France insoumise (LFI) Sébastien Delogu et celui du Rassemblement national (RN) Franck Allisio –



débattaient dans le grand hall du palais de la Bourse, à deux pas du Vieux-Port. Quand, soudain, le temps s'est figé. Jusqu'alors, les échanges de ce rendez-vous organisé par

BFM-TV, en partenariat avec La Provence et Le Figaro, avaient surtout tourné autour de polémiques nationales assez éloignées du quotidien des Marseillais : la mort à

Lyon de Quentin Deranque, la mise en cause du groupuscule antifasciste La Jeune Garde dans cet événement et ses liens avec LFI, ou la question de la lutte contre le narcotrafic, thématique plus régalienn que municipale.

Alors qu'elle est interrogée sur un possible rapprochement au second tour avec son adversaire du RN, Martine Vassal, candidate de l'union de la droite et du centre, investie notamment par Renaissance, dérape. Refusant clairement l'hypothèse d'une fusion avec le RN, elle assure que ses valeurs personnelles n'avaient « jamais changé »

: « C'est le mérite, le travail, la famille, la patrie. » La tirade fait tiquer le maire de Marseille, la présentatrice du débat, Apolline de Malherbe, et l'ensemble de l'assistance. « Vous vous rendez compte de ce que vous venez de dire ? Travail, famille, patrie, c'est le slogan de M. Pétain, ça », l'interrompt rapidement Benoît Payan. « Oui, bien sûr. Et c'est mon slogan et ce sont mes valeurs ! », a rétorqué, sur un ton bravache, la présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du département des Bouches-du-Rhône.

Air France parie plus que jamais sur l'Afrique,
destination rentable et en croissance

La directrice générale d'Air France a célébré le 11 février les 90 ans de la présence de la compagnie française au Sénégal. Près d'un siècle après, l'expansion de l'offre de la compagnie sur le continent africain est deux fois plus rapide que sur l'ensemble de ses vols long-courriers, selon le monde fr.

Pour rejoindre Dakar, le 11 février, Anne Rigail, directrice générale d'Air France, a choisi d'être accompagnée des principaux cadres dirigeants du réseau Afrique de la compagnie aérienne. Un déplacement un peu exceptionnel pour celle

qui dit « ne pas beaucoup voyager pour ne pas rester très longtemps loin de Roissy » et des bureaux de la compagnie aux abords de l'aéroport Paris - Charles-de-Gaulle (Val-d'Oise). Et même si ce jour-là, il n'y avait pas l'escorte traditionnelle de motards de la police sénégalaise pour l'accompagner, à contresens et à toute vitesse sur l'autoroute entre l'aéroport Blaise-Diagne et Dakar, l'ampleur de la délégation et la présence de la directrice générale témoignent de l'importance de l'Afrique pour la compagnie aérienne. Avec ce déplacement, il

s'agissait avant tout de célébrer deux anniversaires. D'abord les 90 ans de l'ouverture de la ligne Paris-Dakar, destination historique, parmi les toutes premières, car lancée en 1936 alors qu'Air France, créé en 1933, n'avait que 3 ans. La directrice générale a aussi soufflé les 50 bougies célébrant le passage du Concorde qui faisait pour la première fois escale à Dakar avant de poursuivre sa route vers le Brésil. Et puis, Mme Rigail est venue inaugurer la nouvelle agence d'Air France dans la capitale sénégalaise. La compagnie aérienne



vient de quitter ses bureaux historiques construits en 1955, s'étirant sur 900 mètres carrés

mais devenus insalubres, pour des locaux moins vastes de 350 mètres carrés.

Commission d'enquête sur l'audiovisuel public

Les révélations controversées de Charles Alloncle
au nom de la « transparence »

Le rapporteur ciottiste a dévoilé, mercredi soir, le montant du contrat qui lie le Festival de Cannes, France Télévisions, et « Brut ». La présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte-Cunci, estime, dans un courrier à Yaël Braun-Pivet, qu'il a contrevenu à ses obligations, selon le monde fr.

Quiconque souhaiterait rafler à France Télévisions et à Brut les droits du Festival de Cannes sait désormais à quoi s'en tenir : il lui sera difficile de



décrocher le contrat à moins de 2,6 millions d'euros. C'est à

ce prix, en effet, que le groupe audiovisuel public et le média

de vidéos en ligne sont devenus, en 2022, les chefs d'orchestre télévisuel de la compétition cinématographique, auparavant aux mains de Canal+ pendant vingt-huit ans.

On arrivait au terme des trois heures trente d'audition de Renaud Le Van Kim et Nathalie Darrigrand, les dirigeants de la société de production Together Media, mercredi 18 février, quand le rapporteur de la commission d'enquête sur l'audiovisuel public, Charles Alloncle (Hérault,

Union des droites pour la République, UDR), a révélé, à la stupéfaction des quelques rares présents, le montant de cet accord. « Vous venez de faire quelque chose de grave », s'est alarmé le président, Jérémie Patrier-Leitus (Calvados, Horizons). « La commission vient de faire quelque chose qui va à l'encontre non seulement du droit des affaires, mais aussi de la négociation qu'on peut avoir », a regretté, fataliste, M. Le Van Kim.

L'emploi dans la fonction publique est soutenu par le recrutement de contractuels

Selon l'Insee, en cumulé dans les trois fonctions publiques, l'emploi progresse de + 0,6 % en 2024. Les 35 900 contractuels supplémentaires sont la principale composante de cette hausse selon le monde fr. Depuis une dizaine d'années, la plupart des gouvernements ont beau parler, au nom de la rigueur budgétaire, du gel des embauches dans la fonction publique, l'emploi continue de progresser, mais moins vite. De 2012 à 2024, l'Insee enregistre deux années de baisse globale des effectifs,

dans les trois fonctions publiques confondues, pour douze années de hausse. En 2024, les effectifs France hors Mayotte s'inscrivent dans cette dernière tendance : 5,9 millions d'agents travaillent dans la fonction publique, soit + 0,6 % sur un an, contre + 1,1 % en 2023, révèle l'étude « Insee Première » publiée le 10 février. La progression concerne surtout l'Etat (+ 0,8 %), notamment la défense et la justice, reflétant indirectement les priorités gouvernementales. En revanche, dans la fonction publique hospitalière, l'emploi ralentit

nettement (+ 0,5 %, contre + 1,9 %), tout comme dans les collectivités locales (+ 0,3 %, contre + 0,9 %). Le nombre d'agents titulaires demeure quasi stable en 2024 (- 0,1 %), mais celui des contractuels augmente sensiblement : + 2,6 %, après + 4,9 % en 2023. Ils représentent désormais 24 % des effectifs totaux de la fonction publique, contre 16 % en 2014. Les 35 900 contractuels supplémentaires sont la principale composante de la hausse de l'emploi public en 2024.



DERMATOSE BOVINE :

Après huit mois de tensions, la crise sanitaire semble toucher à sa fin



Alors qu'aucun nouveau cas de cette maladie n'a été identifié depuis le 2 janvier et que 2 millions de bovins ont été vaccinés, la dernière zone réglementée encore en vigueur devrait être levée vendredi., selon le monde fr Huit mois après la détection du premier cas de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) sur son territoire, la France semble sortir de la crise sanitaire. Aucun nouveau cas de cette maladie, touchant exclusivement les bovins, et non transmissible aux humains, n'a été identifié depuis le 2 janvier et la vaste campagne de

vaccination lancée en décembre 2025 dans le Sud-Ouest a permis de protéger la quasi-totalité des bêtes de cette large zone comptant dix départements. En conséquence, la dernière zone réglementée encore en vigueur, autour de l'Ariège, devrait être levée vendredi 20 février, allégeant les restrictions de déplacement des bovins qui visaient à éviter la diffusion de la maladie à d'autres élevages. Symbole d'une année marquée par cette crise aussi bien sanitaire que politique, le Salon de l'agriculture, grand rendez-vous annuel des éleveurs, s'ouvrira malgré tout pour

la première fois, samedi 21 février, sans la présence d'aucun bovin. « Les organisations professionnelles ont fait le choix du principe de précaution, souligne Raphaël Guatteo, enseignant-chercheur en gestion de la santé des troupeaux bovins à l'Ecole nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation de Nantes-Atlantique (Oniris). D'un strict point de vue sanitaire, la probabilité que des contaminations entre bovins soient survenues au Salon de l'agriculture est faible, mais si cela avait été le cas, les conséquences auraient été très graves. »

ARGENTINE :

La réforme du travail de Javier Milei adoptée à l'Assemblée malgré une journée de grève générale

Cette loi dite de « modernisation du travail » facilite les licenciements, réduit le barème d'indemnités et rend possible l'extension de la journée de travail jusqu'à douze heures. Elle doit maintenant retourner au Sénat pour approbation définitive, selon le monde fr. Les députés argentins ont adopté, dans la nuit de jeudi à vendredi 20 février, la loi sur la réforme de la législation du travail voulue par le président ultralibéral Javier Milei. Amendée par la Chambre basse, qui l'a adoptée par 135 voix contre 115 après presque onze heures de débats, la loi dite de « modernisation du travail » doit désormais retourner au Sénat pour approbation définitive, étape que le gouvernement espère franchir la semaine prochaine. Le président Milei s'est félicité sur X du résultat du vote des députés, affirmant que la réforme « est destinée à en finir avec plus de soixante-dix ans de retard dans les relations du travail des Argentins ». Toute la journée de jeudi, l'Argentine a été paralysée par une

quatrième grève générale en un peu plus de deux ans de mandat de M. Milei. Comme la semaine dernière, une manifestation largement pacifique a rassemblé plusieurs milliers de personnes aux abords du Parlement, avant de dégénérer en accrochages entre quelques dizaines de personnes et la police. Bouteilles et pierres ont volé en direction des forces de l'ordre, qui de leur côté ont fait usage de lacrymogènes, canons à eau et balles en caoutchouc, avant finalement d'avancer en force pour dégager la place, a constaté l'Agence France-Presse (AFP). Une dizaine de personnes ont été interpellées. La grève de vingt-quatre heures a eu un suivi « très important », a affirmé Jorge Sola, codirigeant de la CGT (pro-péroniste, centre-gauche), principale centrale, revendiquant une activité arrêtée « à 90 % ». Le mouvement a été largement suivi dans les transports aériens et ferroviaires, ainsi que par les bus. A Buenos Aires, les aéroports et les gares étaient vides, a constaté l'AFP. La compagnie



aérienne nationale Aerolineas Argentinas avait annoncé plus de 250 vols annulés. La capitale a offert un visage contrasté : trafic de voitures plus dense qu'à l'accoutumée mais des arrêts de bus, d'habitude bondés, désertés. Et une grande majorité de commerces ouverts, bien que certains privés d'employés, retenus faute de transport. Dans l'air flottaient des relents d'ordures amoncelées dans la chaleur de l'été austral, faute de ramassage depuis vingt-quatre heures. Regain de tension sociale Le chef de cabinet des ministres

(sorte de premier ministre) Manuel Adorni a fustigé une grève « perverse », une « extorsion », car « pour autant que les gens aient envie de travailler, si on leur coupe le transport, ils ne peuvent pas ». La grève illustre un regain de tension sociale, quatre mois après le succès de Javier Milei aux législatives de mi-mandat. Projet-clé de la seconde moitié du mandat de M. Milei, la réforme facilite les licenciements, réduit le barème d'indemnités, rend possible l'extension de la journée de travail jusqu'à douze heures, étend les services dits « essentiels » en cas de grève et autorise le

fractionnement des congés. Pour l'exécutif, ce texte va permettre de doper l'embauche dans une économie qui compte plus de 40 % d'emploi informel. Notamment en freinant ce que le gouvernement dénonce comme « l'industrie des procès », une judiciarisation à outrance du monde du travail. « Pas une modernisation, une précarisation », rétorque la CGT, qui dénonce un texte « régressif et anticonstitutionnel ». M. Milei compte boucler sa réforme totem d'ici au 1^{er} mars, pour son discours annuel au Parlement. En attendant, loin de la grève et des tensions, il assistait jeudi à Washington au Conseil de la paix de son allié Donald Trump. Au pouvoir depuis décembre 2023, il a enregistré un succès macro-économique majeur face à l'inflation, ramenée de plus de 150 % à 32 % en interannuel. Mais au prix d'une austerité budgétaire et de coupes dans l'emploi public qui ont anémié consommation et activité. En deux ans, près de 300 000 emplois ont été perdus, public et privé confondus.

MANCHESTER CITY - AÏT-NOURI:
« Guardiola est le meilleur entraîneur de l'histoire »



Le latéral international algérien de Man City, Rayan Aït-Nouri, a livré un vibrant hommage à son entraîneur Pep Guardiola, qu'il a qualifié sans détour de « meilleur entraîneur de l'histoire du football ».

Dans un entretien accordé à un média francophone, le défenseur de Manchester City a estimé que travailler sous la direction du technicien catalan constitue « une chance unique » dans sa jeune carrière.

Recruté durant le mercato estival en provenance de Wolverhampton Wanderers, Aït-Nouri (24 ans) affirme avoir trouvé rapidement ses repères dans l'environnement exigeant des Citizens. « L'accueil du groupe a été exceptionnel. Je connaissais déjà la Premier League, ce qui a facilité mon adaptation. Aujourd'hui, je me sens totalement intégré », a-t-il confié.

Sur son quotidien avec Guardiola, le défenseur algérien insiste sur l'apport technique et mental du coach espagnol. « Il nous pousse constamment à progresser et à repousser nos limites. Je sens que je m'améliore dans plusieurs domaines, notamment dans la compréhension du jeu et la prise de décision », a-t-il souligné.

Avant de poser ses valises à Manchester, Aït-Nouri a également échangé avec son compatriote Riyad Mahrez, figure emblématique du club. « Il m'a parlé de la vie ici, du vestiaire et de l'ambiance. Tout ce qu'il m'a décrit correspond exactement à ce que j'ai découvert en arrivant », a-t-il expliqué.

Autre atout dans son intégration : la présence au sein du staff de Kolo Touré. « Il joue un rôle important pour nous, surtout pour les défenseurs. C'est quelqu'un qui conseille beaucoup et qui nous accompagne aussi bien sur le terrain qu'en dehors », a-t-il indiqué.

Interrogé sur la forte concurrence au sein de l'effectif manucien, l'international algérien parle d'un climat sain et stimulant. « La compétition est normale dans un grand club. Chacun travaille dur pour gagner sa place et donner le meilleur quand il est aligné », a-t-il déclaré.

M.M

Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

L'Atlético de Madrid prépare l'arrivée d'un gros buteur de Ligue 1 !

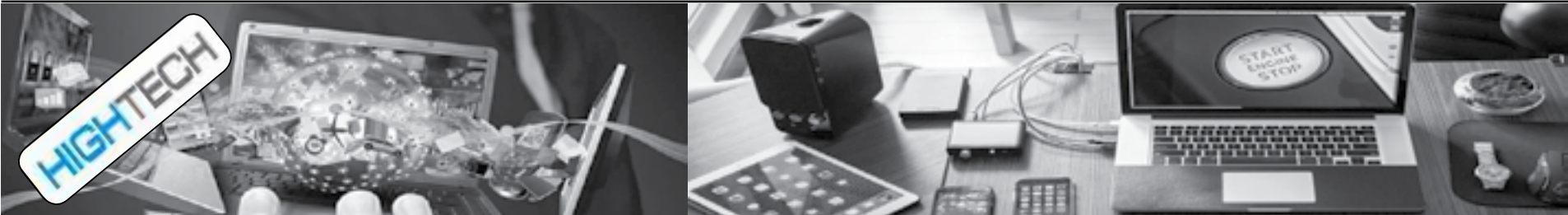


Très actif sur le marché des transferts cet hiver, le club espagnol travaille déjà sur son mercato estival. Et visiblement, il veut faire ses courses en Ligue 1. Le secteur offensif de l'Atlético de Madrid est, à première vue, bien garni. Le Nigérien Ademola Lookman a rejoint les Madrilènes cet hiver contre 35 M€ et vient compléter une attaque composée de Julian Alvarez, Alexander Sorloth et Antoine Griezmann. Cependant, il risque d'y avoir

du mouvement l'été prochain chez les Colchoneros. C'est en tout cas l'information qu'a lâché l'émission El Chiringuito de Jugones cette nuit. Selon le média espagnol, l'Atlético veut renforcer son attaque en Ligue 1 ! L'émission assure que l'actuel quatrième du classement de Liga est plus qu'intéressé par Joaquin Panichelli (23 ans) ! Recruté par Strasbourg l'été dernier en échange de 17 M€, l'Argentin connaît un peu le championnat

espagnol puisqu'il a disputé 8 matches de Liga avec Alavés. Le buteur alsacien est l'une des révélations de la saison 2025/2026 de Ligue 1. Deuxième meilleur buteur du championnat de France (12 buts inscrits, 1 passe décisive en 22 matches de L1), Panichelli ne cesse de voir sa cote monter. Strasbourg en veut au moins 50 M€ En octobre dernier, son nom circulait à Barcelone pour l'après-Lewandowski. Panichelli

sera-t-il le remplaçant de Julian Alvarez à Madrid ? El Chiringuito de Jugones assure que ce dossier ne serait pas lié au futur d'Alvarez, dont le nom est souvent cité du côté de Barcelone ou en Premier League. Ce qui peut s'entendre vu que l'Atlético joue avec deux attaquants. Mais si le Strasbourgeois débarque, il faudra sans doute faire un peu de ménage entre Alvarez et Sorloth. Toujours est-il que Panichelli plaît énormément aux Colchoneros qui travailleraient déjà pour le recruter l'été prochain. Après avoir déjà vendu Emanuel Emegha à Chelsea, Strasbourg va-t-il voir son autre buteur vedette plier bagage ? Pour arracher l'international albiceleste (1 sélection) des mains du RCSSA, il faudra y mettre les moyens. Sous contrat jusqu'en 2030, Panichelli est estimé à au moins 50 M€ par la direction alsacienne. L'Atlético est prévenu.



L'un des secrets les mieux gardés de la guerre froide spatiale vient d'être révélé: Le programme Jumpseat

Après des décennies de secret, les États-Unis ont officiellement dévoilé Jumpseat, leur premier programme de satellites de collecte de signaux en orbite hautement elliptique. Ces satellites de renseignement étaient utilisés au début des années 1970 pour surveiller les activités militaires soviétiques.

Le National Reconnaissance Office (NRO), l'agence américaine chargée de concevoir, lancer et opérer les satellites de renseignement des États-Unis, vient de lever le voile sur l'un des secrets les mieux gardés de l'histoire de la surveillance spatiale américaine : le programme « Jumpseat ».

Il s'agissait de satellites espions stratégiques qui ont opéré durant la majeure partie de la seconde moitié du XX^e siècle. Pendant la guerre froide, entre 1971 et 1987, huit missions numérotées de 7701 à 7708 ont été lancées depuis la base de Vandenberg, en Californie, aux États-Unis. Une fois en orbite, ces satellites étaient les « grandes oreilles » des renseignements américains. Ils permettaient d'écouter le cœur militaire soviétique depuis l'espace.

Les vastes antennes, ces satellites Jumpseat capturaient un large éventail de signaux électroniques, de communications militaires et les télémesures instrumentales

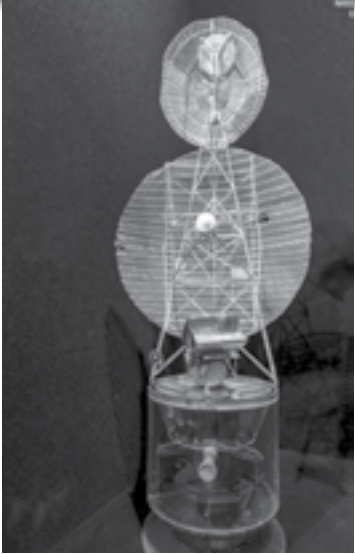
des essais de missiles balistiques soviétiques. Ils les transmettaient vers des installations terrestres pour analyse. Les renseignements ainsi obtenus alimentaient des agences clés comme la National Security Agency (NSA) et le Department of Defense, contribuant à la prise de décisions stratégiques au plus haut niveau.

L'orbite idéale pour tout capter

La particularité des Jumpseat, c'est qu'ils étaient positionnés sur des orbites hautes et elliptiques, dites de type Molniya. Leur point le plus bas (périgée) était situé autour de 1 000 kilomètres d'altitude. Leur apogée se trouvait au-delà de 37 000 kilomètres de la Terre.

C'est à cette dernière altitude que le satellite passait le plus de temps en orbite. L'inclinaison orbitale était également d'environ 63°. Un angle qui favorisait la couverture des hautes latitudes. Il restait alors longtemps au-dessus du nord de la planète, là où se trouvaient les installations militaires soviétiques, ce qui rendait l'écoute beaucoup plus efficace.

À l'époque, c'était une vraie révolution. Contrairement aux satellites militaires américains en orbite basse, comme Grab et Poppy, les Jumpseat offraient en effet une couverture quasi continue des zones stratégiques.



L'autre atout, c'est que la qualité de ce renseignement permanent permettait de réduire les risques de mauvaise interprétation lors des crises internationales. Ce programme a aussi posé les bases techniques des satellites d'écoute modernes en orbite elliptique.

De gros bébés en orbite haute

Sur le plan technique, en raison de leur masse d'environ deux tonnes et de la nécessité de les placer en orbite haute, les satellites Jumpseat étaient mis en orbite par des lanceurs

lourds Titan IIIC, puis Titan 34D. Une fois positionnés, ils déployaient une antenne parabolique géante, d'une taille estimée entre 15 et 20 mètres de diamètre. C'est elle qui servait à capter les signaux de très faible

intensité.

À bord, des récepteurs spécialisés interceptaient communications militaires, émissions radar et télémétrie de missiles balistiques. Des systèmes de pré-traitement des données filtraient les signaux avant leur transmission vers la Terre.

Massifs pour leur époque, ces satellites utilisaient une plateforme robuste, stabilisée par rotation, conçue pour des missions de très longue durée

. C'est pour cette raison que bien que désactivés depuis 2006, les huit satellites du programme errent toujours sur leur orbite tels des déchets spatiaux. À ce niveau d'altitude et en raison de leurs dimensions, leur dégradation est très lente.

Lors de leur mise à la retraite, ces satellites ont été remplacés par des technologies plus modernes. Si la NRO a déclassifié très partiellement ce programme, c'est pour mettre en lumière son rôle déterminant dans l'histoire de la surveillance spatiale et son héritage technologique. Mais, secret militaire oblige, même vingt ans après leur extinction, hormis quelques notes, de très nombreux documents comportant des détails d'ordre technique ne sont pas accessibles.

En Bref...

En une poignée de jours, le nom de Clawdbot est devenu viral dans les discussions autour de la tech et de la cybersécurité. Clawdbot est un chatbot d'un nouveau genre et il est tellement populaire que des clones malveillants sont apparus au point que son auteur vient de le rebaptiser Moltbot.

Lorsqu'on l'appelle, il va exploiter l'IA ou les IA demandées pour exécuter des actions réelles. Il peut à peu près tout faire à partir de l'application en question. C'est elle qui lui sert d'hébergement.

Prenons l'exemple d'un utilisateur qui lui demande à partir de WhatsApp de classer les e-mails de sa messagerie, de répondre aux messages urgents et de mettre les autres en attente. L'outil va se connecter à sa boîte e-mail via une API. Il va lire les messages non lus et décider lesquels sont urgents. Il va y répondre et classer ou archiver les autres.

Utilisé dans l'outil collaboratif Slack, si on lui demande dans son canal interne : « Fais un rapport des ventes de la semaine et envoie-le au directeur marketing », il va interroger les bases de données internes, extraire les données, générer un document et l'envoyer directement à la personne concernée par e-mail ou via Slack. C'est plutôt séduisant puisque l'outil transforme des applications de messagerie en interfaces de commande universelles.

Un chabot qui agit sans filtre

Mais voilà, ce chatbot qui agit comme une télécommande à partir d'une application, n'est pas sans danger. Le problème, c'est que l'on dispose de la puissance d'une IA probabiliste, comme celle de GPT ou de Mistral (LLM). Elle est branchée directement sur des systèmes réels (des applications) et elle s'exécute sans aucune supervision humaine ou validation avant action. Le risque est démultiplié, puisqu'avec un simple chatbot conversationnel, on peut s'attendre à une hallucination, mais l'utilisateur est toujours là pour la contrôler.

Comment cette batterie peut recharger 1 500 voitures

Dépassant de 12 mètres la grande pyramide de Khéops, l'infrastructure de ce monstre énergétique, qui s'élève dans la province du Jiangsu à quelques encablures de Shanghai, mesure 148 mètres de hauteur, soit environ 50 étages, pour une emprise au sol de 120 mètres de long sur 110 mètres de large.

À ce jour, Rudong EVx est la plus grande batterie jamais construite. Ces dimensions hors norme s'accompagnent d'une capacité de stockage elle aussi hors norme qui atteint 100 mégawattheures (MWh), dont 80 % est livrable en temps réel au réseau d'État chinois,

suffisamment pour recharger 1 500 véhicules.

Une technologie innovante qui utilise la force de gravité

Développée par l'entreprise suisse Energy Vault, la technologie qui fait fonctionner cette batterie king size est similaire à la méthode de stockage hydroélectrique par pompage (STEP), basée sur la gravité, qui stocke l'énergie

en pompant l'eau vers une altitude plus élevée.

Dans le cas de Rudong EVx, ce sont d'énormes blocs de béton de plusieurs tonnes, disposés à l'intérieur de la structure, qui montent ou redescendent pour

stocker et libérer de l'énergie. En exploitant la gravité, ces blocs peuvent produire d'immenses quantités d'électricité, qui sont ensuite injectées dans le réseau ou qui sont conservées en fonction des fluctuations de la demande.

Incluse dans un bâtiment de très grande taille, cette technologie gravitaire, à la fois flexible et économique, offre la possibilité de répondre efficacement aux besoins croissants en matière de recharge de véhicules électriques.

Dans l'est de la Chine, Rudong EVx est appelée à jouer un rôle de premier plan pour fournir de l'énergie décarbonée à grande

échelle, et ainsi diminuer de façon significative la dépendance aux hydrocarbures. Cette batterie géante marque une étape importante vers la durabilité énergétique : son modèle peut non seulement être répliqué, mais également amélioré.

D'ailleurs, cette infrastructure n'est que la première du genre. Le gouvernement chinois entend investir massivement pour développer les systèmes de stockage par gravité, avec plusieurs autres projets de grande taille prévus à travers le pays.



RDC

La rumba entre héritage et modernité

À Kinshasa, la rumba continue de résonner dans les bars populaires, mais aussi dans un lieu dédié à sa mémoire : le Musée national de la rumba congolaise.

Installé dans l’ancienne maison de la star Papa Wemba, décédé en 2016, le musée expose costumes flamboyants, archives rares et instruments traditionnels. Des visites guidées, conférences et concerts sont également organisés pour faire vivre ce patrimoine musical inscrit en 2021 au patrimoine culturel immatériel de l’humanité par l’UNESCO.

Pourtant, l’engouement reste limité. Selon les responsables, à peine une centaine de visiteurs ont franchi les portes du musée depuis son ouverture.

Depuis les années 1950 et 1960,



des figures emblématiques ont façonné l’identité musicale comme Franco Luambo, Tabu des deux Congo.

Ley Rochereau ou Grand Kalle Mais aujourd’hui, dans les

clubs branchés de Kinshasa, la rumba traditionnelle est souvent supplantée par des sonorités plus modernes, mêlant afropop et RnB. Un style porté à l’international par des artistes comme Fally Ipupa. Pour les défenseurs du genre, le risque est réel : voir la rumba perdre progressivement son essence face aux influences extérieures.

Former pour préserver

Avec moins de 1 % du budget national consacré à la culture, la préservation repose en grande partie sur des initiatives locales. À l’National Institute of the Arts (INA), les enseignants forment les jeunes musiciens à la théorie musicale et à l’histoire de la rumba depuis 2022.

L’objectif : structurer un savoir longtemps transmis oralement. Car cette tradition, aussi vivante

soit-elle, reste fragile.

Des chercheurs et étudiants ont déjà entrepris de transcrire entre 300 et 400 chansons diffusées à la radio ou conservées sur vinyle, afin d’en garantir la transmission. Au-delà de la musique, la rumba est perçue comme un marqueur identitaire fort en Democratic Republic of the Congo et en Republic of the Congo.

Pour beaucoup à Kinshasa, préserver la rumba ne relève pas seulement du patrimoine culturel. C’est protéger une mémoire collective, une histoire et une fierté nationale.

Reste à savoir si les nouvelles générations sauront s’approprier cet héritage sans en diluer l’âme.

"Days of Ash", nouvel album du groupe U2 critique contre Trump et Poutine

“Days of Ash”, “Jours de cendres” c’est le titre du nouvel album du groupe de rock irlandais U2. Un EP de cinq chansons, le premier depuis près d’une décennie.

Le chanteur Bono évoque des “chansons de défi et de consternation” présentées comme une réponse à l’actualité internationale. Le groupe affirmant s’inspirer des personnes

extraordinaires et courageuses qui se battent en première ligne pour la liberté.

En revanche, le président russe Vladimir Poutine et son homologue américain Donald Trump ont été critiqués par les artistes.

ICE n’a pas été épargné, Bono rendant hommage dans le titre « American Obituary » à l’américaine Renee Good, abattue en janvier alors qu’elle protestait

contre les opérations de la police de l’immigration aux États-Unis.

D’autres chansons ont été dédiées aux victimes de la répression des manifestations en Iran en 2022 et à l’activité des colons israéliens en Cisjordanie occupée.

Formé dans les années 1970, U2 est devenu l’un des groupes de rock les plus célèbres au monde.



Le Louvre est devenu un «Etat dans l'Etat»

Le Louvre est «devenu un Etat dans l’Etat» et le ministère de la Culture doit «reprenre la main» pour remédier à la «chaîne de dysfonctionnements» ayant permis le cambriolage du 19 octobre, a estimé jeudi 19 février le député LR Alexandre Portier, président de la commission d’enquête sur la sécurité des musées.

«Il y a l’impression qu’il y a un cas particulier du Louvre dans son fonctionnement et dans ce que j’appellerais une hyper-présidence au musée du Louvre», a renchéri Alexis Corbière, ex-LFI, rapporteur de la commission. Alors qu’ils dressent le bilan à mi-parcours de leurs travaux après quelque 70 auditions, le député et le rapporteur ont étrillé



la gestion du musée le plus visité du monde, dans la tourmente depuis le vol de bijoux de la Couronne française.

«Le vol du Louvre n’est pas un accident»

«Le vol du Louvre n’est pas un accident, il révèle des défaillances

systemiques du musée» et «un déni des risques», a estimé Alexandre Portier lors d’une conférence de presse, assurant que «le pilotage du Louvre [était] aujourd’hui défaillant».

Fragilisée par le cambriolage et une série de dysfonctionnements

au Louvre (fraude à a billetterie de plusieurs millions d’euros, grèves du personnel, plusieurs fuites d’eau ayant endommagé le bâtiment), sa présidente Laurence des Cars sera entendue mercredi par la commission, a annoncé Alexandre Portier, qui s’est interrogé sur son maintien en poste malgré la tempête. «Très clairement, il y a une liste de défaillances qui aurait déjà conduit dans pas mal de pays et d’établissements à un départ depuis longtemps», a estimé le député.

Des conclusions rendues début mai

Face aux «défaillances», le président de la commission a également appelé le ministère de la Culture, autorité de tutelle, «à reprendre la main» et critiqué «la

dérive des pouvoirs publics» dans la gestion du musée. La ministre de la Culture, Rachida Dati, en partance du gouvernement pour briguer la mairie de Paris, devra s’en expliquer devant la commission d’enquête du lundi 23 février, ont annoncé ses deux responsables.

Constituée début décembre, la commission rendra ses conclusions début mai. Jeudi 19 février, les personnels du Louvre, engagés depuis mi-décembre dans une mobilisation pour de meilleures conditions de travail, ont maintenu leur préavis sans voter à nouveau pour une grève. Interrogée, la direction a indiqué que le musée avait «ouvert partiellement», sans autre précision.



Eric Dane, l'une des stars de la série «Grey's Anatomy», est mort à 53 ans

L'an dernier, le comédien avait annoncé souffrir d'une sclérose latérale amyotrophique (SLA), un trouble neurologique également connu sous le nom de maladie de Charcot.

Il restera pour beaucoup le «docteur Glamour» de la série Grey's Anatomy. L'acteur américain Eric Dane est mort à 53 ans. «C'est le cœur lourd que nous annonçons qu'Eric Dane est décédé jeudi après-midi, à l'issue

d'un combat courageux contre la SLA», a déclaré sa famille dans un communiqué cité par CBS et d'autres médias américains vendredi 20 février.

Eric Dane avait annoncé en 2025 qu'on lui avait diagnostiqué une sclérose latérale amyotrophique (SLA), un trouble neurologique également connu sous le nom de maladie de Charcot. Né à San Francisco, l'acteur a fait ses débuts à la télévision en

1991 dans un épisode de la série Sauvés par le gong. Son rôle marquant dans Grey's Anatomy a commencé en 2006, où il incarnait le séduisant chirurgien Mark Sloan. Il est apparu dans 139 épisodes jusqu'en 2021. Il a également joué dans la série dramatique de HBO Euphoria, où il incarnait Cal Jacobs.



Avec son 23e album, Moby propose un «refuge» pour échapper à «la panique» causée par Donald Trump

L'artiste américain mène depuis plusieurs années un combat pour la santé mentale. Les 14 morceaux de son nouvel album, «Future quiet», ont pour but de calmer l'angoisse constante dans laquelle sont plongés ses compatriotes.

Avec son 23e album, Future Quiet, l'Américain Moby veut «trouver refuge» pour échapper à «la panique» causée par les États-Unis de Donald Trump, explique-t-il dans une interview exclusive accordée vendredi 20 février à France Inter. «Tous les gens que je connais, et en particulier aux États-Unis, sont dans un état

constant de panique : panique de voir la fin de la démocratie, panique de voir des mensonges sur les réseaux sociaux, panique pour le changement climatique, panique en voyant la police tuer des Américains et expulser des gens innocents», liste Moby. Pour échapper à cette «angoisse constante», l'artiste multiple et multirécompensé américain dit avoir «trouvé un refuge, pas uniquement dans la musique, mais aussi dans l'art, la littérature, le cinéma et la télévision». «La première fois où j'ai eu d'énormes attaques de panique qui m'ont obligé à quitter l'université, l'une des choses qui m'a vraiment aidé



à les faire passer a été la musique de Brian Eno, en particulier les faces B des disques Heroes et Low faites pour (David) Bowie, ce qui m'a permis de découvrir la musique ambiante», se souvient Moby. Le musicien et producteur a décidé depuis plusieurs années de mener un combat pour la santé mentale. L'album Future Quiet et ses 14 morceaux, qui sortent vendredi, est le symbole de ce combat. «J'espère vraiment que celui qui va écouter cet album se sentira, à la fin, plus apaisé», déclare l'Américain.

À la lumière de l'Andalousie Les nouvelles œuvres de Luis Olaso à Dubaï



L'artiste espagnol Luis Olaso présente sa nouvelle exposition, du 13 février au 9 mars 2026 à la JD Malat Gallery de Downtown Dubai. Cette série marque un tournant majeur dans sa carrière, née de son installation récente à Cadix, en Andalousie, où le soleil, la lumière et les paysages méditerranéens ont profondément transformé sa pratique. Pour Olaso, le déménagement dans le sud de l'Espagne n'est pas seulement un changement

de paysage : il s'agit d'une immersion dans une culture et un environnement qui nourrissent son art à chaque instant. « C'est très important pour moi parce que c'est la première exposition que je réalise dans mon nouveau studio... je l'ai construit au milieu du jardin, entouré de nature, d'arbres fruitiers et d'oliviers, avec un paysage fantastique. L'influence de l'Andalousie et les couleurs de ce lieu sont le moteur de mon travail », confie l'artiste. Situé au cœur d'une propriété

entourée d'oliviers, d'amandiers et d'orangers, son studio est pensé pour que la nature pénètre physiquement et psychologiquement dans le processus créatif. Mais loin de représenter ces éléments directement, Olaso les absorbe comme un catalyseur sensoriel : chaque couleur, chaque texture et chaque geste devient l'expression d'un instant vécu. « Même quand je travaille avec des plantes ou des fleurs, je ne vise pas la représentation littérale ; ce sont des véhicules pour exprimer des métaphores abstraites de moi-même et du moment que je vis », explique-t-il. Son processus artistique est à la fois spontané et méditatif. L'artiste commence souvent plusieurs toiles simultanément pour se libérer de la pression de «la toile parfaite», laissant son intuition guider le pinceau. La musique, notamment le groupe espagnol Triana et le flamenco psychédélique des années 70,

joue un rôle central dans sa concentration et sa connexion intérieure. « La peinture, pour moi, est similaire à la méditation. Je dois être dans ce moment précis et me sentir connecté à moi-même », confie Olaso. Photosynthesis témoigne également d'un dialogue culturel et artistique profond. L'œuvre de l'artiste s'inspire à la fois de la tradition espagnole, avec des références à Antoni Tàpies et Manolo Millares, et des grands mouvements internationaux d'expression abstraite, tels que le gesturalisme américain et la San Francisco Bay Area Figurative Movement. Cette rencontre entre abstraction, culture et émotion transforme chaque toile en portrait de l'instant vécu et de l'état intérieur de l'artiste. Après Dubaï, Olaso présentera une exposition solo à Madrid en mars 2026, suivie d'une exposition solo à Helsinki en

avril. Une foire d'art est prévue en septembre, avec d'autres foires programmées au cours de l'année, notamment avec la JD Malat Gallery. Ces différentes étapes illustrent son approche universelle de l'art, profondément enracinée dans un contexte culturel précis : la lumière, la couleur et la mémoire sensorielle de l'Andalousie. Avec Photosynthesis, l'artiste offre au spectateur une expérience où la peinture devient miroir de soi, voyage émotionnel et rencontre avec un lieu singulier. À PROPOS DE LUIS OLASO Peintre espagnol né en 1986 à Bilbao, Luis Olaso mêle abstraction, geste spontané et méditation dans ses œuvres. Inspiré par la lumière et les paysages d'Andalousie, il traduit émotions et états d'âme en couleurs et textures. Ses œuvres sont exposées internationalement, notamment à la JD Malat Gallery à Dubaï, Londres et Istanbul.



Les boissons qui aident vraiment à réduire la tension artérielle

Vous cherchez des solutions simples pour mieux contrôler votre tension artérielle ? Certaines boissons peuvent vous donner un petit coup de pouce, sans remplacer le traitement prescrit par votre médecin. L'hypertension, même légère, augmente le risque de maladies cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux. Bonne nouvelle : certaines boissons naturelles peuvent aider à mieux contrôler sa tension, à condition de les intégrer dans une hygiène de vie globale. Cela dit, le traitement prescrit reste prioritaire. « Les boissons peuvent être un complément, mais pas une alternative aux médicaments », insiste la Dre Anne-Laure Laprérie, cardiologue au CHU de Nantes et vice-présidente de la Fédération Française de Cardiologie. Alors, quelles boissons privilégier au quotidien ?

Est-ce que boire de l'eau fait baisser la tension artérielle ?

L'eau est la base de tout. « C'est la seule boisson vraiment indispensable », rappelle la Dre Laprérie. Elle n'a pas d'effet spécifique sur l'hypertension, mais une bonne hydratation reste bénéfique pour la santé générale ! Les bons réflexes :

- Privilégiez l'eau plate.
- Limitez les eaux gazeuses riches en sel.
- Buvez 1,5 à 2 litres d'eau par jour, répartis tout au long de la journée.
- Évitez les boissons sucrées (sodas, thés glacés, jus industriels).

Le bon réflexe : gardez toujours une bouteille d'eau à portée de main et boire régulièrement, même sans sensation de soif.

Le thé (vert, noir, blanc) est-il recommandé en cas d'hypertension ?

Le thé est sans doute la boisson la plus intéressante quand on souffre d'hypertension artérielle. « On dispose aujourd'hui de nombreuses études solides : le thé a un réel impact positif sur la tension artérielle », confirme la Dre Laprérie. Vert, noir ou blanc, tous les thés contiennent des polyphénols



et des catéchines. Ces antioxydants aident à protéger les vaisseaux sanguins, à améliorer leur souplesse et à favoriser une meilleure circulation du sang. Résultat : la pression exercée sur les artères a tendance à diminuer progressivement. « Consommé régulièrement, le thé participe aussi à la réduction du risque cardiovasculaire sur le long terme », souligne la cardiologue. Les bons réflexes :

- Évitez d'ajouter du sucre ou du miel dans votre thé.
- Buvez 1 à 3 tasses par jour, idéalement réparties dans la matinée et jusqu'au début d'après-midi.
- Limitez la consommation le soir : le thé contient de la caféine (théine), qui peut, chez certaines personnes, perturber le sommeil.
- Laissez infuser suffisamment longtemps (2 à 4 minutes selon le thé) afin de profiter pleinement des antioxydants.
- Choisissez un thé de bonne qualité, de préférence bio, pour réduire l'exposition aux pesticides et aux microplastiques.

L'astuce pratique : si vous êtes sensible à la caféine, optez pour un thé blanc ou un thé vert peu infusé, naturellement plus doux. Les infusions d'hibiscus, intéressantes pour faire baisser la tension

Certaines recherches montrent qu'elle peut contribuer à une baisse modérée de la tension, notamment chez les personnes présentant une hypertension légère. L'hibiscus est riche en antioxydants, en particulier en flavonoïdes, qui aident à protéger les vaisseaux sanguins et à améliorer leur élasticité. Il pourrait également favoriser une légère action diurétique, utile pour limiter la rétention d'eau, souvent impliquée dans l'élévation de la tension.. Les bons réflexes :

- Buvez 1 à 2 tasses par jour, de préférence en dehors des repas.
- Ne sucrez pas l'infusion : le sucre peut nuire à la santé cardiovasculaire.
- Soyez attentif si vous prenez un traitement contre l'hypertension : demandez conseil à votre médecin avant d'en consommer régulièrement.

L'astuce pratique : dégustée froide, en été, l'infusion d'hibiscus peut remplacer les boissons sucrées, tout en apportant une touche de fraîcheur et de bienfaits pour le cœur.

Le jus de betterave, un allié de taille en cas d'hypertension artérielle ?

Le jus de betterave intéresse de plus en plus de chercheurs. Quelques études suggèrent un léger effet hypotenseur (sources 3 et 4). En cause : les betteraves sont riches en nitrates, qui favorisent la dilatation des vaisseaux sanguins et peuvent entraîner une légère baisse de la tension. « Mais le jus de betterave est

sucré et pauvre en fibres. Selon moi, mieux vaut consommer des betteraves entières, qui apportent des fibres bénéfiques pour la santé cardiovasculaire », estime la Dre Laprérie. Les bons réflexes :

- Choisissez un jus frais, sans sucre ajouté.
- Commencez par de petites quantités (100 à 200 ml).
- Préférez la betterave entière plutôt que le jus, pour bénéficier des fibres et limiter le sucre.

Smoothies verts : une option gourmande et saine contre l'hypertension Les smoothies verts sont une manière simple et agréable d'intégrer davantage de légumes dans votre alimentation. Ceux à base d'épinards, de chou kale, de concombre ou de céleri sont particulièrement intéressants, car ils sont riches en potassium, un minéral qui aide à réguler la tension artérielle. Les bons réflexes :

- 1 verre par jour suffit pour apporter une dose de nutriments intéressante.
- Mixez les légumes frais plutôt que surgelés pour conserver toutes les vitamines et les fibres.
- Ajoutez un fruit pour adoucir le goût, comme une pomme, une poire ou quelques baies, mais évitez l'excès de sucre.
- Variez les ingrédients : tous les légumes et fruits riches en polyphénols (comme les myrtilles, les fraises, les épinards ou le chou frisé) peuvent contribuer à la santé cardiovasculaire.
- Inspirez-vous du régime DASH, reconnu pour lutter contre l'hypertension, qui privilégie les fruits, légumes, légumineuses, céréales complètes et produits laitiers allégés.

Café, lait chaud, boissons fermentées : que valent-elles vraiment ?

- La caféine entraîne une légère augmentation de tension, à très court terme, chez les personnes qui ne boivent pas régulièrement du café. Bonne nouvelle : il n'y a pas d'effet hypertenseur à long terme chez les personnes qui boivent régulièrement du café !

- Le lait contient du calcium, du magnésium et du potassium, trois minéraux qui aident à réguler la pression artérielle. Des recherches suggèrent qu'une consommation régulière de lait et de produits laitiers faibles en matières grasses peut réduire légèrement la tension. Préférez le lait écrémé ou demi-écrémé, et évitez d'y ajouter trop de sucre.
- Les boissons fermentées (kombucha, kéfir) riches en probiotiques sont de plus en plus plébiscitées, mais il existe peu de données fiables concernant leurs effets sur la tension artérielle, note la Dre Laprérie. Consommez-les avec modération et vérifiez leur teneur en sucre.

Rappel : quelles boissons éviter quand on a de l'hypertension ?

Certaines boissons peuvent faire grimper la tension :

- Les boissons très salées ou sucrées : sodas, eaux gazeuses salées, boissons énergisantes. « Le sel favorise la rétention d'eau et la hausse de la pression artérielle », rappelle la Dre Laprérie. Lisez les étiquettes et privilégiez l'eau, les tisanes ou les eaux aromatisées sans sucre ajouté.
- La réglisse. Attention, elle peut fortement augmenter la tension, même sous forme de tisane ou de pastilles. Si vous souffrez d'hypertension, mieux éviter d'en consommer, conseille la Dre Laprérie.
- Certaines boissons énergétiques concentrées en caféine peuvent aussi faire monter la tension en cas de prédisposition à l'hypertension. À éviter, donc ! En résumé, quelques gestes simples peuvent vraiment aider : boire suffisamment d'eau, privilégier le thé vert ou les infusions d'hibiscus. Mais ces boissons ne suffisent pas à elles seules. Leur consommation doit s'intégrer dans une routine globale : manger équilibré, limiter le sel, bouger régulièrement. Au fil du temps, vous protégez votre cœur et aidez votre tension à rester stable !



Bavarois mandarine

INGRÉDIENTS

Pour la bavaroise
3 feuilles de gélatine
4 jaunes d’œufs
80 g de sucre en poudre
10 cl de lait
10 cl de jus de mandarine
300 g de crème liquide à 30 %
MG très froide
les suprêmes et les zestes de 2 mandarines
Pour le biscuit Joconde
100 g de poudre d’amande
25 g de farine
100 g de sucre glace
20 g de beurre
125 g d’œufs entiers
125 g de blancs d’œufs
40 g de sucre en poudre
Pour le croquant
200 g de chocolat blanc pâtissier
200 g de crêpes dentelle
Pour la meringue
2 blancs d’œufs
le double de leur poids en sucre



PRÉPARATION

Faites tremper la gélatine dans de l’eau froide. Dans un cul-de-poule, fouettez les jaunes d’œufs avec le sucre pour qu’ils blanchissent. Dans une casserole, faites chauffer le lait, le jus et les zestes de mandarine, puis versez

sur les jaunes blanchis en fouettant vivement. Reversez le tout dans la casserole et faites cuire à 84° en remuant constamment. Essorez bien la gélatine, ajoutez-la hors du feu dans la crème, mélangez. Filmez au contact et réservez au réfrigérateur. Une fois la crème

anglaise refroidie, montez la crème liquide en chantilly souple et incorporez-la délicatement à la maryse. Réservez au réfrigérateur. Préchauffez le four à 200°/th. 6-7. Pour le biscuit : dans un saladier, tamisez la poudre d’amande, la farine et le sucre glace. Faites fondre le beurre. Dans le bol du robot, fouettez les œufs entiers, puis ajoutez le mélange poudre d’amande, farine et sucre glace, fouettez pendant 5 mn. Ajoutez le beurre fondu délicatement à la maryse. Montez les blancs en neige en versant progressivement le sucre en poudre. Incorporez délicatement les blancs d’œufs montés dans le mélange précédent. Versez la pâte sur une plaque tapissée de papier cuisson et lissez la surface à la spatule. Enfourez 15 mn. Détaillez un cercle du diamètre souhaité. Réalisez le croquant : faites

fondre le chocolat au bain-marie. Mélangez les crêpes dentelle émiettées avec le chocolat fondu. Placez le cercle à pâtisserie sur une plaque. Disposez dans le fond le croquant et appuyez bien. Recouvrez du biscuit Joconde. Versez la moitié de la bavaroise, ajoutez les suprêmes de mandarine et recouvrez du reste de bavaroise. Lissez bien la surface et laissez prendre 5h au réfrigérateur. Pour servir, montez les blancs en neige, ajoutez petit à petit le sucre pour obtenir une meringue. Versez-la dans une poche à douille cannelée, puis pochez-la sur le bavarois. À l’aide d’un chalumeau, faites dorer la meringue et servez sans tarder.

Pastilla au poulet



Ingrédients
Pour la farce au poulet :
8 steaks de poulet halal Isla
Délice
2 oignons rouges
3 gousses d’ail
1 cc de curcuma
1 cc de cumin
1 cc de gingembre
350ml d’eau Huile d’olive
Sel, poivre
Pour la farce aux oeufs :
3 oeufs
2 cs d’origan
Pour la farce aux pistaches :
100g de pistaches
50g d’amandes
100g d’abricots secs
2 cs de sucre
1 cs de cannelle
2 cs d’eau de fleur d’oranger
8 feuilles de brick
Recette
Étape 1 : Préparer la farce
Pelez et émincez les oignons et l’ail.
Versez un filet d’huile d’olive dans une cocotte et faire revenir l’oignon jusqu’à ce qu’il soit translucide. Ajouter l’ail et poursuivre la cuisson 1 minute. Versez le curcuma, le cumin et le gingembre dans la cocotte. Mélangez et cuire 2 minutes.

Coupez les burgers de poulet en morceaux (sans les décongeler au préalable) puis les verser dans la cocotte. Mélangez et cuire 5 minutes. Ajoutez l’eau, couvrir et poursuivre la cuisson pendant 10 minutes. Retirez le poulet de la cocotte et le réserver dans une assiette. Laissez le poulet complètement refroidir.
Étape 2 : Préparer la face aux oeufs
Cassez et battez les œufs dans un bol, puis les verser dans la cocotte avec le jus de cuisson. Incorporez l’origan.
Remuez la préparation et poursuivre la cuisson jusqu’à évaporation totale de l’eau et formation d’une texture d’œufs brouillés.
Versez la préparation dans une assiette et laissez complètement refroidir.
Faites frire les pistaches et les amandes dans une poêle remplie d’huile de cuisson. Retirez-les lorsqu’elles sont légèrement brunies et les verser dans un blender.
Ajoutez les abricots secs grossièrement hachés, le sucre, la cannelle et la fleur d’oranger.

Mixez jusqu’à obtention d’une pâte avec encore quelques morceaux.
Étape 3 : Monter la pastilla
Badigeonnez un moule à tarte de beurre fondu puis disposez dedans 5 feuilles de brick, elles aussi badigeonnées de beurre fondu, en les chevauchant.
Couvrez le milieu du moule d’une 6ème feuille.
Versez la préparation aux œufs dans le moule puis parsemez dessus la préparation au poulet. Terminez avec la préparation aux pistaches et aux amandes.
Disposez par-dessus les 2 dernières feuilles de brick bien beurrées puis rabattez les bords des feuilles extérieures par dessus.
Étape 4 : Cuisson et finition
Préchauffez le four à 180°C et enfourez pendant 25 minutes. Laissez refroidir quelques minutes puis démouler. Saupoudrez d’origan avant de servir.

Faut-il vraiment dormir avec son masque capillaire?



Selon Pierre Carli, dormir avec un masque capillaire n’est pas le «bon plan» que l’on imagine. «Le cheveu mouillé est beaucoup plus fragile. S’il est déjà sensibilisé, il sera encore plus vulnérable aux frottements et aux frictions contre l’oreiller. Au final, tu risques davantage de les abîmer», précise-t-il. En d’autres termes, lorsque la fibre capillaire est saturée d’eau, elle s’assouplit… mais perd en résistance. Les frictions répétées pendant la nuit peuvent donc accentuer la casse, surtout sur des cheveux déjà sensibilisés, décolorés ou chimiquement traités. Autre point crucial : l’efficacité du soin. «Une fois que le masque a posé 10, 15 ou 20 minutes, il n’y a plus vraiment d’effet. Quand le cheveu est repu, il ne prend plus rien.» Prolonger le temps de pose pendant des heures est donc

inutile, voire contre-productif. Sans oublier l’inconfort : un oreiller humide en plein sommeil n’a rien d’agréable. Comment bien appliquer son masque pour les cheveux ? Le conseil du coiffeur est clair : appliquer le masque pendant une dizaine de minutes, en associant une source de chaleur douce, comme une serviette tiède ou un bonnet chauffant. La chaleur permet aux écailles du cheveu de se soulever légèrement, favorisant ainsi une pénétration optimale des actifs au cœur de la fibre et maximisant les bienfaits du soin. Une fois le temps de pose respecté, il est essentiel de rincer soigneusement pour éliminer tout excédent et éviter d’alourdir les longueurs. Résultat : des cheveux nourris en profondeur, souples et éclatants, sans jamais fragiliser la fibre.

À la Berlinale 2026, le cinéma iranien en résistance



Le festival de cinéma allemand laisse une grande place aux films iraniens, dont la résonance politique est particulièrement forte sur fond de révoltes populaires et d'interventionnisme américain. En pleine répression meurtrière des manifestations en Iran et de menaces d'intervention militaire des États-Unis, les films iraniens présentés à la Berlinale, jusqu'au 22 février, résonnent encore plus avec l'actualité cette année. La répression étatique est le fil rouge de Roya de Mahnaz Mohammadi, qui sonde le traumatisme

d'une prisonnière politique après son passage dans la tristement célèbre prison d'Evin à Téhéran. La réalisatrice sait de quoi elle parle, pour avoir elle-même été enfermée à Evin. La séquence d'ouverture est bouleversante : filmée du point de vue de Roya, elle révèle le traitement dégradant qui lui est infligé par les geôliers, mais illustrer complètement les conditions carcérales rendrait le film «impossible à regarder», a affirmé Mahnaz Mohammadi à l'AFP. Résister à l'idéologie officielle fait de vous «un ennemi» aux yeux des

autorités iraniennes, ajoute-t-elle. Avec son film, elle souhaite montrer comment cette oppression marque au long cours les victimes. «Ça n'appartient pas au passé, cela change votre vie et votre perception, cela change tout», insiste-t-elle. À l'image du prénom Roya qui peut signifier «rêve», de nombreuses scènes d'hallucinations rythment le film, illustrant le décalage psychique et le traumatisme enduré.

Les yeux de la guerre

Dans son court documentaire Les Fruits du désespoir, Nima Nassaj retrace son expérience de la guerre des 12 jours de juin 2025, entre Israël et l'Iran. Comme beaucoup d'habitants à Téhéran, il a trouvé refuge avec sa famille dans un village proche de la capitale. Le film est une «capsule temporelle» impressionniste de cette douzaine de jours et de son état d'esprit d'alors, qu'il qualifie de «dévasté». Comme l'héroïne de Roya, les protagonistes de son film sont silencieux. Seule la voix off accompagne le spectateur. À l'époque, le réalisateur s'est senti «totalement isolé», même de ceux qui l'entouraient, confie-t-il à l'AFP. «Quand vous êtes confronté à la peur de la mort, à ce degré d'incertitude, je pense qu'il est très difficile pour les

gens de communiquer», étaye-t-il. L'intrigue est parfois interrompue par des phrases, projetées en rouge vif à l'écran. L'une d'elles: «Nous sommes piégés dans les jeux d'une bande de fous». «Il y a en de plus en plus dans le monde chaque année», pointe Nima Nassaj, pour qui son film reflète l'impuissance des gens ordinaires face à des «moments de crise» dans un monde toujours plus imprévisible.

S'écarter d'une «image orientaliste et exotique de l'Iran»

Week-end césarien ne semble moins ouvertement politique : il se veut une description «intense, sauvage et philosophique» de la société iranienne contemporaine. Pour son créateur Mohammad Shirvani, «il y a une différence entre les réalisateurs qui réagissent directement à la République islamique [...] dans leurs films et des cinéastes comme moi qui parlent de la vie des Iraniens», a-t-il exprimé à l'AFP via un traducteur. Son objectif : échapper à la tendance, dans les salles obscures occidentales, d'une «image orientaliste et exotique de l'Iran». Le film s'ouvre sur une fête dans une villa proche de la mer Caspienne, avec de jeunes gens légèrement vêtus qui boivent, fument, s'embrassent et dansent. «Chaque Iranien,

au cours des 47 années de la République islamique, a appris à mener une double vie», ajoute le réalisateur. Son film dépeint au public la «vie souterraine de la jeunesse iranienne» de la classe moyenne. La génération de Mohammad Shirvani, né en 1973, soit quelques années avant la Révolution islamique de 1979, a dû «s'adapter tant bien que mal et contourner les limitations». «Mais cette jeune génération, elle, ne les supporte pas, elle veut se libérer», insiste-t-il. Choisir un cadre isolé, proche de la nature, pour le film était un moyen de gagner davantage de «liberté» et «d'espace», selon lui. Selon les organisations internationales, des milliers de personnes, la plupart des civils, ont été tuées lors des troubles récents. «C'est quelque chose de sans précédent dans l'histoire iranienne, ce genre de massacre», a déclaré l'actrice Maryam Palizban au rôle principal dans Roya. «Je sais juste que ce régime ne devrait plus exister», a-t-elle ajouté. Malgré les risques, la réalisatrice Mahnaz Mohammadi se dit déterminée à rentrer en Iran. Elle veut vivre assez longtemps pour voir les Iraniens «heureux et en paix».

La Fashion Week de Londres s'ouvre avec un défilé hommage à Paul Costelloe, un de ses créateurs emblématiques



Après New York (11 au 16 février) et avant Milan (24 février au 1er mars) et Paris (2 au 10 mars) des dizaines de défilés sont prévus jusqu'au 23 février aux quatre coins de la capitale britannique. La Fashion Week de Londres, connue pour être un vivier de jeunes talents, s'ouvre jeudi 19 février avec un défilé hommage à une de ses figures historiques, le créateur Paul Costelloe, mort en novembre 2025 à l'âge de 80 ans. Ce créateur irlandais, qui habilla la princesse Diana, a présenté ses collections à Londres pendant

une quarantaine d'années. Il était connu pour ses silhouettes très féminines, colorées et élégantes. Son fils William lui a succédé comme directeur créatif en janvier. «Une nouvelle saison. Un moment fort. Un héritage qui se perpétue», soulignait la marque sur Instagram en amont du défilé. Cette première journée sera également marquée par le défilé de Tolu Coker, une créatrice britannico-nigériane, qui a lancé sa marque en 2018, alliant élégance et modernité, savoir-faire artisanal et technologie innovante. Des marques prisées par la princesse Kate, basées à Londres, vont



présenter leur collection, comme Emilia Wickstead, Edeline Lee ou Erdem. En revanche, pas de défilé de Jonathan Anderson, qui était l'un des créateurs les plus attendus de la semaine londonienne, avec sa marque JW Anderson créée en 2008. Ce Nord-Irlandais de 41 ans a traversé la Manche et pris en juin les rênes de la maison Dior.

«Formidable soutien»

Si, depuis quelques années, Londres a perdu du terrain par rapport à ses prestigieuses concurrentes Paris et Milan, la

capitale britannique reste un lieu apprécié des jeunes talents. Parmi eux, Joshua Ewusie, 27 ans, créateur né au Royaume-Uni de parents ghanéens, qui en est à sa deuxième Fashion Week. Il est soutenu par la King's Foundation, une organisation fondée par le roi Charles III en partenariat avec Chanel, qui lui a fourni un studio après sa sortie de l'école Central Saint Martins. Ce qui lui a permis de lancer sa marque, Ewusie. Londres, qui compte plusieurs écoles de mode très réputées, «offre de nombreuses opportu-

nités pour aider les jeunes créateurs à se lancer», a-t-il indiqué à l'AFP. «Il y a un formidable soutien (...) Même quand j'étais encore étudiant, j'étais soutenu par le British Fashion Council», a-t-il ajouté. Sa nouvelle collection s'inspire des années 1980, lorsque sa mère est venue s'installer à Londres, raconte le créateur. Il y est beaucoup question de culture, d'identité, le tout avec le cuir comme matière star. La Française Pauline Dujancourt, connue pour son travail sur la maille, est, elle, restée à Londres après ses études à l'école Duperré à Paris puis à Central Saint Martins. «Même si la Fashion Week de Paris est incroyable et que je rêve d'y participer un jour, il y a peut-être un peu plus de place pour les jeunes marques à Londres», explique la créatrice de 31 ans. «Je pense que les gens viennent à la Fashion Week de Londres pour voir un peu de nouveauté et les jeunes générations, contrairement à Paris et Milan où l'on trouve plutôt des maisons établies», résume Pauline Dujancourt, qui présentera dimanche sa collection.

Fuites d'eau usée émanant d'un regard défectueux depuis près de quinze jours : La santé publique et le cadre de vie des habitants menacés

R.C
La survenance de fuite d'eau usée peut résulter d'une dégradation des regards d'assainissement ou d'un manque d'entretien ou de curage périodique. Ce qui a pour effet de se traduire à la longue par un risque de mélange d'eau usée avec les réseaux d'eau potable d'où les possibles infiltration et absorption de contaminants dans l'eau potable pouvant mettre en danger la santé publique et l'environnement. C'est d'ailleurs l'une des préoccupations majeures soulevées par de nombreux résidents. En effet, les abords à proximité de l'immeuble n°66 longeant le

boulevard Bouzered Hocine se trouvent dans un piteux état. Les résidents dénoncent le manque d'intervention des services concernés pour remédier à cet état de fait. En effet depuis plus d'une quinzaine de jours que les habitants ont signalé la présence d'une importante quantité d'eau usée refoulée à partir d'un regard défectueux pour se répandre le long des trottoirs longeant le boulevard Bouzered Hocine (Les photos à l'appui en disent long). Les résidents dénoncent également le manque d'entretien des lieux caractérisés par la présence de débris et déchets flottant sur les eaux usées stagnantes.

